



La récolte de branches de conifères en Gaspésie : perspective des cueilleurs, des acheteurs et des transformateurs

Dodick Gasser¹ et Claude-André Léveillé²



Consortium en foresterie
Gaspésie—Les-Îles

Pour nous contacter

Consortium en foresterie Gaspésie - Les - Îles

37, rue Chrétien, bur. 26, C.P. 5

Gaspé (QC) G4X 1E1

Tél. : (418) 368-5166

Télec. : (418) 368-0511

consortium@foretgaspesie-les-iles.ca

www.mieuxconnaîtrelaforêt.ca

dodick.gasser@mieuxconnaitrelaforet.ca

Référence à citer :

Gasser, D. et Léveillé, C.-A. 2010. La récolte de branches de conifères en Gaspésie : perspective des cueilleurs, des acheteurs et des transformateurs. Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles, Gaspé, QC. 78 p.

¹ : Chargé de recherche et de transfert de connaissances, Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles, Biologiste, M. Env., Ph. D.

² : Coordonnateur du développement des ressources naturelles alternatives, Conférence régionale des Élu(e)s Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Tech. Faune, Biologiste.

ISBN 978-2-9811558-3-2 (version imprimé)

ISBN 978-2-9811558-4-9 (version électronique PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2009

Publication disponible également en anglais

Photos page couverture: Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles

Remerciements

Les auteurs de l'étude souhaitent remercier les cueilleurs, les acheteurs et les transformateurs de branches ayant participé à l'étude, Russel Campbell (A & R Decorations) pour ses commentaires et ses suggestions, Solange Nadeau (Centre de foresterie de l'Atlantique - Service canadien des forêts) pour la révision d'une version antérieure du rapport et Marie-Andrée Bousquet pour la révision linguistique et la traduction en anglais de cette publication. Cette étude a été soutenue financièrement par Développement économique Canada, le Cégep de la Gaspésie et des Îles (Gaspé), la Conférence régionale des élu(e)s Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec et l'université du Québec à Rimouski.

Résumé

La récolte de branches et le secteur de l'achat et de la transformation des branches en produits ornementaux sont bien implantés en Gaspésie. Très peu d'écrits traitent de la question dans une perspective de gestion durable de la ressource, et plus spécifiquement de l'impact de ces activités sur la ressource. Cette étude avait pour objectif de dresser un portrait régional de la récolte de branches et de la filière des produits ornementaux. Elle visait tout particulièrement à documenter les pratiques habituelles des cueilleurs de branches et à documenter l'importance de la récolte de branches de conifères en Gaspésie.

Différents thèmes ont été abordés par l'intermédiaire d'un sondage réalisé auprès de 21 cueilleurs et d'entrevues réalisées auprès de trois postes d'achat et de six acheteurs/transformateurs de branches présents sur le territoire de la Gaspésie: la méthode de récolte, la vente et l'achat des branches, la formation des cueilleurs, le profil des cueilleurs, l'approvisionnement, la transformation des branches et la mise en marché des branches et des produits issus de la transformation, la recherche et des renseignements sur leur entreprise. La collecte des données s'est déroulée essentiellement à l'automne 2008.

L'analyse des questionnaires fait ressortir une multitude de résultats. Par exemple, saviez-vous que la récolte de branches constitue un emploi saisonnier à temps complet ou à temps partiel pour un peu plus de 500 cueilleurs; que la quantité annuelle de branches de sapin récoltées/achetées au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie avoisine 6,5 – 7,0 millions de livres; que les sites les plus propices à la récolte sont les éclaircies précommerciales et les bordures de chemins forestiers ou de routes ?

Cette étude apporte un éclairage sur différents aspects de la récolte de branches et de la filière des produits ornementaux. La récolte, l'achat et la transformation des branches en produits ornementaux se sont progressivement implantés dans la région, puis ont connu une croissance fulgurante. Actuellement, ce secteur semble s'être stabilisé pour devenir un secteur d'activités saisonnier ayant d'importantes retombées économiques régionales. Toutefois, pour différentes raisons, il est délicat de spéculer sur l'avenir de la récolte de branches et le secteur d'activités qui en découle. Nous suggérons qu'une meilleure connaissance des impacts de la récolte, une évaluation de la possibilité annuelle de récolte et une détermination des niveaux de prélèvement - économiquement viables, écologiquement supportables et socialement acceptables - sont nécessaires, autant à l'échelle de l'arbre et du peuplement que du territoire.

Table des matières

MISE EN CONTEXTE	1
1. MÉTHODOLOGIE	
1.1 CONCEPTION DES QUESTIONNAIRES.....	3
1.2 COLLECTE DES DONNÉES.....	5
1.3 TRAITEMENT DES DONNÉES ET ANALYSE.....	7
2. RÉSULTATS	
2.1 CUEILLEURS DE BRANCHES.....	13
2.2 ACHETEURS ET TRANSFORMATEURS DE BRANCHES.....	15
2.3 RÉCOLTE DE BRANCHES.....	15
2.4 PRIX D'ACHAT DES BRANCHES.....	19
2.5 MARCHÉ DE LA BRANCHE.....	19
2.6 APPROVISIONNEMENT EN BRANCHES.....	21
2.7 TRANSFORMATION DES BRANCHES ET MISE EN MARCHÉ DES BRANCHES ET DES PRODUITS ISSUS DE LA TRANSFORMATION DES BRANCHES.....	22
2.8 TRANSFERT DE CONNAISSANCES ET RECHERCHE.....	23
2.9 DIVERS.....	24
3. FAITS SAILLANTS ET DISCUSSION	
3.1 CUEILLEURS DE BRANCHES.....	25
3.2 ACHETEURS ET TRANSFORMATEURS DE BRANCHES.....	26
3.3 RÉCOLTE DE BRANCHES.....	26
3.4 PRIX D'ACHAT ET MARCHÉ DE LA BRANCHE.....	30
3.5 APPROVISIONNEMENT EN BRANCHES.....	31

Table des matières (suite)

3.6 TRANSFORMATION DES BRANCHES ET MISE EN MARCHÉ DES BRANCHES ET DES PRODUITS ISSUS DE LA TRANSFORMATION DES BRANCHES.....	32
3.7 TRANSFERT DE CONNAISSANCES ET RECHERCHE.....	33
CONCLUSION ET SUGGESTIONS.....	34
BIBLIOGRAPHIE.....	36
ANNEXE 1 LISTE DES ACHETEURS ET DES TRANSFORMATEURS DE BRANCHES DE CONIFÈRES EN GASPÉSIE.....	38
ANNEXE 2 RÉSULTATS DÉTAILLÉS – CUEILLEURS.....	40
ANNEXE 3 RÉSULTATS DÉTAILLÉS – ACHETEURS ET TRANSFORMATEURS DE BRANCHES	55
ANNEXE 4: TABLEAUX 1, 2 ET 3.....	76

Mise en contexte

La Gaspésie est recouverte d'écosystèmes forestiers dominés par un certain nombre d'espèces conifériennes : le sapin baumier, le thuya occidental (ou cèdre), le pin blanc, le mélèze laricin, l'épinette blanche, et l'épinette noire. Le sapin baumier, de par son abondance, y définit même les deux domaines bioclimatiques de la Gaspésie (Robitaille et Saucier 1998) : celui de la sapinière à bouleau jaune et celui de la sapinière à bouleau blanc. Basée sur cette ressource, la récolte des branches, activité de cueillette, a donné naissance notamment au cours de la dernière décennie à une industrie de la transformation des branches en produits ornementaux (Fugère et Léveillé 2005; Simard et Doyon 2003). Notons qu'à l'exception de la récupération des branches à la suite d'un élagage (cas de l'élagage phytosanitaire préventif du pin blanc), l'utilisation du terme « branche » correspond à un abus de langage. En fait, ce sont les extrémités des branches qui sont récoltées. La récolte de "branches" s'apparente ainsi à un époinçage des branches du houppier.

Bien que la récolte de branches et la filière régionale des produits ornementaux aient été examinées ces dernières années sous l'angle de la diversification économique et du développement régional (UPA GÎM 200X; Beaulieu et Normandin 2006; Fugère et Léveillé 2005; Lamérant et al. 2008), très peu d'écrits traitent de la question dans une perspective de gestion durable de la ressource, et plus spécifiquement de l'impact de ces activités sur la ressource (Simard et Doyon 2003). Encore moins parle-t-on de stratégies d'aménagement de cette ressource. Par conséquent, la récolte de branches et le secteur de l'achat et de la transformation des branches demeurent généralement méconnus, le cortège de connaissances fragmentaires, l'information anecdotique, laissant place quelquefois à des affirmations apparemment erronées. Pourtant, comment peut-on prendre des décisions éclairées dans une situation apparaissant aussi nébuleuse ?

Cette étude avait pour objectif de dresser un portrait régional de la récolte de branches et de la filière des produits ornementaux. Elle visait tout particulièrement à documenter les pratiques habituelles des cueilleurs de branches et à documenter l'importance de la récolte de branches de conifères en Gaspésie. Différents thèmes ont été abordés par l'intermédiaire d'un sondage et d'entrevues. Les cueilleurs et les acheteurs de branches ont été interrogés sur la méthode de récolte, la vente et l'achat des branches, la formation des cueilleurs et le profil des cueilleurs. Les acheteurs et les transformateurs de branches (annexe 1) ont également été invités à présenter leur perspective sur les thèmes de l'approvisionnement, de la transformation des branches et de la mise en marché des branches et des produits issus de la transformation. Finalement, les acheteurs et les transformateurs ont été interrogés vis-à-vis de leur intérêt envers la recherche et ont fourni des renseignements sur leur entreprise. Après une présentation détaillée de la méthodologie et des résultats, les faits saillants sont soulignés et des suggestions sont proposées.

1. Méthodologie

1.1 Conception des questionnaires

La conception des deux questionnaires a débuté à l'été 2007. Les questionnaires ont été traduits en anglais. Une version préliminaire du questionnaire adressé aux cueilleurs a été mise à l'essai à l'hiver 2007 - 2008 auprès d'un cueilleur francophone et d'un cueilleur anglophone. Une version avancée du questionnaire adressé aux acheteurs et aux transformateurs a été testée auprès d'un acheteur/transformatrice anglophone à la fin de l'été 2008.

Le questionnaire adressé aux cueilleurs était composé de 116 questions et sous-questions réparties selon les quatre thèmes suivants : marché, prix d'achat des branches, récolte des branches et cueilleurs (annexe 2).

Le questionnaire adressé aux acheteurs et aux transformateurs était composé de 149 questions et sous-questions réparties selon les huit thèmes suivants : approvisionnement, cueilleurs, méthode de récolte, achat des branches, formation, recherche, transformation des branches et mise en marché des branches et des produits issus de la transformation des branches et entreprise. Quinze questions et sous-questions s'adressaient spécifiquement aux transformateurs (annexe 3).

Les thèmes ont été sélectionnés et les questions ont été formulées avec l'intention de mieux comprendre l'activité de la récolte de branches, le secteur de l'achat et de la transformation des branches en général et leurs implications directes ou indirectes avec la gestion de la ressource.

La formulation des questions/sous-questions proposait plusieurs réponses possibles, invitait le répondant soit à répondre par l'affirmative ou la négative, soit à exprimer sa préférence (favorable/désaccord), demandait parfois une spécification (ex. : lequel ?), une valeur (ex. : quantité moyenne de branches récoltées/cueilleur), un classement (rang) ou des raisons (ex. : pourquoi ?). Fréquemment, la question/sous-question se terminait par une ouverture (ex. : autres espèces). D'autres questions/sous-questions étaient ouvertes (ex. : en plus de l'argent, pourquoi aimez-vous récolter des branches ?). Pour de nombreuses questions à choix multiples, plusieurs réponses étaient possibles. Finalement, certaines questions faisaient référence à une autre question. Pour le questionnaire adressé aux cueilleurs, certains termes ou certaines expressions avaient été mis en gras pour attirer l'attention du répondant.

Pour des informations jugées importantes, une question légèrement différente dans sa formulation ou sa demande d'information était posée pour vérifier *a posteriori* la cohérence des réponses (ex. : A.1.4 et A.4.1 b; A.2.3 a et A.2.3 c).

1.2 Collecte des données

Le sondage adressé aux cueilleurs a eu lieu à l'automne 2008. Le questionnaire a été rempli par les cueilleurs eux-mêmes, ce qui leur a permis de le compléter à leur rythme et au moment qui leur convenait. Pour faciliter le déroulement de ce sondage, nous avons sollicité la collaboration de certains acheteurs et transformateurs. Quatre acheteurs/transformaters et un acheteur répartis sur le territoire de la Gaspésie ont été approchés à cette fin. Cinq questionnaires en français et cinq questionnaires en anglais ont été remis à trois acheteurs/transformaters; dix questionnaires en français ont été remis à un acheteur/transformateur; cinq questionnaires en français ont été remis à l'acheteur. Pour espérer obtenir un échantillon de 30 cueilleurs sur une population estimée de 600 cueilleurs en 2002 (Doyon et Simard 2003), nous souhaitons distribuer 20 questionnaires supplémentaires, majoritairement en français et équitablement répartis selon le statut (deux postes d'achat et deux acheteurs/transformaters), mais en raison des conditions météorologiques et d'un contexte économique moins favorable, la saison de la récolte de branches fut raccourcie. Des explications ont été données aux acheteurs et aux transformateurs, notamment en lien avec l'importance d'un échantillonnage aléatoire des cueilleurs et le dédommagement.

Afin d'encourager la distribution et le retour des questionnaires et de motiver les cueilleurs, une indemnité forfaitaire a été octroyée. Les cueilleurs étaient dédommagés pour le temps consacré à remplir le questionnaire (15 \$) et les acheteurs et les transformateurs étaient également dédommagés pour la distribution et la collecte des questionnaires (5 \$/questionnaire). Au début du questionnaire, certains éléments d'information ont été transmis, dont une brève présentation des objectifs de l'étude, de la méthodologie employée, des responsables de l'étude (incluant les coordonnées) et du Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles, et une explication relative au dédommagement. Aucune coordonnée personnelle n'ayant été demandée, l'anonymat des participants était ainsi garanti, condition importante à respecter afin d'obtenir la collaboration des cueilleurs. Sur un total de 45 questionnaires remis aux

acheteurs et aux transformateurs de branches, 21 questionnaires remplis (12 en français; 9 en anglais) ont été collectés auprès de trois acheteurs/transformateurs. Ces trois acheteurs/transformateurs étaient situés dans la Municipalité Régionale de Comté (MRC) de Bonaventure, dans la MRC du Rocher - Percé ou dans la MRC de la Côte - de - Gaspé.

Le sondage réalisé auprès des acheteurs et des transformateurs a eu lieu essentiellement à l'automne 2008, à l'exception de la mise à l'essai du questionnaire, réalisée à la fin de l'été 2008, et de la tenue d'une entrevue à l'automne 2009. Le questionnaire a principalement été rempli lors d'entrevues. Cette approche était motivée par plusieurs raisons. Premièrement, le faible effectif des acheteurs et des transformateurs de branches répertoriés sur le territoire de la Gaspésie (annexe 1) permettait d'envisager de telles rencontres. Deuxièmement, ces rencontres étaient l'occasion de tisser des liens et de favoriser des échanges. Finalement, cette approche permettait de promouvoir la transparence et la crédibilité de la démarche. Parmi les dix acheteurs et transformateurs répertoriés, sept sondages (quatre en français; trois en anglais) ont été remplis lors d'une entrevue à l'entreprise du participant; un sondage a été réalisé lors d'une entrevue téléphonique (en français); un sondage a été rempli par un participant (en français) et un participant a refusé de participer à l'étude. Avant l'entrevue, certains éléments d'information étaient transmis, dont une présentation des objectifs de l'étude, de la méthodologie employée et des responsables de l'étude (incluant les coordonnées). En ce qui concerne l'utilisation, le traitement et l'analyse des données, il était clairement indiqué que les commentaires et les réponses aux questions seraient compilés en les regroupant avec ceux et celles des autres participants, afin de respecter la confidentialité de l'information de chaque entreprise. Afin d'encourager les acheteurs et les transformateurs à participer à l'étude et en guise de remerciement, il était convenu que chaque participant allait recevoir un exemplaire imprimé du présent rapport. L'entrevue a duré en moyenne 1 h 30 – 2 h. Lors de l'entrevue, chaque question/sous-question était lue textuellement, puis expliquée ou répétée au besoin. Les réponses ont été prises en note, et les remarques et les commentaires ont été relevés dans leur intégralité.

1.3 Traitement des données et analyse

Tous les questionnaires complétés ont été pris en compte, même lorsqu'ils n'étaient remplis que partiellement par le répondant. L'effectif de l'échantillon est de 21 pour le sondage adressé aux cueilleurs. Le sondage adressé aux acheteurs et aux transformateurs a été rempli par trois postes d'achat sur un effectif potentiel de quatre, et par l'ensemble de la population des acheteurs/transformaters, soit un effectif de six acheteurs/transformaters (excluant les dix micro-unités d'achat et de transformation signalées dans le cadre cette étude).

Les réponses ont été codifiées et saisies dans une base de données. Les unités ont été harmonisées. Lorsqu'une valeur minimale et maximale était rapportée par un participant, les deux valeurs étaient considérées dans le calcul des paramètres statistiques de l'échantillon (moyenne, écart-type, min., max.). Lorsque certaines questions faisaient référence à d'autres questions, la cohérence des réponses était examinée : si le répondant n'apportait pas de réponse à la question principale, toutes les réponses aux sous-questions ont été omises; si le répondant répondait par l'affirmative à la question principale et apportait des réponses aux sous-questions faisant référence à une réponse négative à la question principale, toutes les réponses (question principale et sous-questions) de ce répondant ont été omises (et inversement dans le cas d'une réponse négative à la question principale). Lorsque plusieurs réponses – souvent deux – étaient apportées à une question recherchant une réponse unique, les réponses de ce répondant ont été omises. Lorsque le répondant a répondu uniquement « éclaircie précommerciale », il fut supposé que le répondant voulait dire « après éclaircie précommerciale ». Finalement, les résultats aux réponses aux questions C.1.2/1.3 a, b, et c n'ont pas été considérés à cause du biais créé par la stratégie d'échantillonnage des cueilleurs et la provenance des questionnaires remplis : Les questionnaires ont principalement été distribués par des acheteurs/transformaters, et l'ensemble des questionnaires remplis provenaient d'acheteurs/transformaters, et non de postes d'achat. Pour le questionnaire adressé aux acheteurs et

aux transformateurs, les données issues des trois postes d'achat ont été regroupées avec celles provenant des six acheteurs/transformaters à cause du très faible effectif des postes d'achat. Les acheteurs (ou unités d'achat) comprennent donc les postes d'achat et les acheteurs/transformaters.

Nous supposons que l'échantillonnage des cueilleurs s'est réalisé de façon aléatoire. Mise à part l'information sur la langue, aucun autre renseignement ne pouvait être utilisé pour vérifier la présence de biais en cas de non-réponse pour le sondage adressé aux cueilleurs. Toutefois, les taux de réponse sont relativement comparables entre les trois MRC (MRC de Bonaventure : 40 %; MRC du Rocher – Percé : 53 %; MRC de la Côte - de – Gaspé : 50 %), et les cueilleurs francophones (40 %) et les cueilleurs anglophones (60 %). Selon l'estimation du nombre total de cueilleurs (A.4.1 b), l'intensité d'échantillonnage pour le sondage adressé aux cueilleurs est *a posteriori* de 4,1 % (min. : 5,1; max. : 3,4) (A.4.1 b). Étant donné la très forte participation des acheteurs et des transformateurs (neuf acheteurs/dix, six transformateurs/six en excluant les dix micro-unités d'achat et de transformation), l'échantillon s'apparente à la population, et ainsi, la technique d'enquête s'apparente davantage à un recensement qu'à un sondage.

Le nombre de répondants est relevé pour chaque question et sous-question (taux de réponse), et le nombre de répondants est rapporté pour chaque réponse.

Afin de dégager des tendances parmi les résultats, deux critères ont été définis et ont été appliqués de façon hiérarchique :

- Critère 1 : Lorsque le nombre de répondants est supérieur ou égal à 11 pour les cueilleurs ($n = 21$; taux de réponse = 52 %), à cinq pour les acheteurs ($n = 9$; taux de réponse = 56 %) ou à trois pour les transformateurs ($n = 6$; taux de réponse = 50 %), la question est considérée. Le pourcentage global de questions ayant obtenu un taux de réponse supérieur ou égal à 52 % ($n \geq 11$) est de 67 % pour le

sondage réalisé auprès des cueilleurs (tableau 1, annexe 4). Le pourcentage global de questions ayant obtenu un taux de réponse supérieur ou égal à 56 % ($n \geq 5$) est de 64 % pour l'ensemble des questions adressées aux acheteurs (tableau 2, annexe 4). Le pourcentage global de questions ayant obtenu un taux de réponse supérieur ou égal à 50 % ($n \geq 3$) est de 38 % pour l'ensemble des questions adressées aux transformateurs (tableau 3, annexe 4). Le pourcentage de questions ayant obtenu un taux de réponse supérieur ou égal à 52 % ($n \geq 11$) est présenté dans le tableau 1 (annexe 4) selon les thèmes du sondage adressé aux cueilleurs, et le pourcentage de questions ayant obtenu un taux de réponse supérieur ou égal à 56 % ($n \geq 5$) est présenté dans le tableau 2 (annexe 4) selon les thèmes du sondage adressé aux acheteurs.

- Critère 2 : Une fois le respect du premier critère constaté, une réponse à une question est prise en compte, si et seulement si au moins sept cueilleurs (33 % de l'effectif de l'échantillon), trois acheteurs (33 % de l'effectif de l'échantillon) ou trois transformateurs (50 % de l'effectif de l'échantillon) ont exprimé cette réponse. Le nombre considéré de cueilleurs, d'acheteurs et de transformateurs est basé sur la réflexion que ce chiffre doit être minimal, impair et représenté un certain pourcentage de l'échantillon pour être significatif.

Si les deux premiers critères ne sont pas respectés, alors les résultats sont rapportés aux annexes 2 et 3 à titre de compléments d'information. Les remarques et les commentaires ont été relevés dans leur intégralité.

Parfois, le résultat à une question offrant deux choix (ex. : oui/non) semble divisé et ne permet pas de dégager une tendance.

Parfois, aucune tendance ne se dégage, lorsque les résultats ne peuvent pas être pris en compte (critère 2), malgré le fait que la question puisse être considérée (critère 1) (également, mais de façon

évidente, lorsque la question ne peut pas être considérée (critère 1)).

Parfois, même si le premier critère n'est pas respecté, le résultat est tout de même présenté, mais à titre indicatif, car il est jugé pertinent.

À partir des données issues des sondages, certaines informations ont été estimées. Il s'agit du nombre total de cueilleurs au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie, de la quantité annuelle de branches de sapin récoltées par un cueilleur à temps complet et par un cueilleur à temps partiel, la quantité annuelle de branches de sapin récoltées/achetées au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie, la quantité annuelle de branches de sapin transformées au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie, le pourcentage de transformation (en volume), et le nombre annuel de sapins qui ont fait l'objet d'une récolte de leurs branches au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie.

Le nombre total minimal, moyen et maximal de cueilleurs au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie a été estimé en considérant la valeur minimale, centrale et maximale du nombre approximatif de cueilleurs par unité d'achat (A.4.1 b), puis en effectuant la somme.

À la suite du calcul de la moyenne et de l'écart-type (767 ± 379 livres) de la quantité journalière de branches de sapin récoltées par un cueilleur à partir des données communiquées par les cueilleurs (C.3.6) et les acheteurs (A.3.6), la quantité minimale, moyenne et maximale de branches de sapin récoltées annuellement par un cueilleur à temps complet et par un cueilleur à temps partiel a été estimée en considérant cinq jours de récolte pour le cueilleur à temps complet et deux jours de récolte pour le cueilleur à temps partiel, une saison de quatre ou de six semaines, et la valeur moyenne moins un écart-type, la moyenne, et la valeur moyenne plus un écart-type de la quantité journalière de

branches de sapin récoltées par un cueilleur.

À la suite du calcul de la moyenne et de l'écart-type ($13\,526 \pm 11\,564$ livres) de la quantité annuelle de branches de sapin récoltées par un cueilleur à partir des données communiquées par les cueilleurs (C.3.6) et les acheteurs (A.3.6), la quantité minimale, moyenne et maximale de branches de sapin récoltées/achetées annuellement au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie a été estimée en multipliant respectivement la valeur minimale, centrale et maximale du nombre approximatif de cueilleurs par unité d'achat (A.4.1 b) et la valeur moyenne moins un écart-type, la moyenne, et la valeur moyenne plus un écart-type de la quantité annuelle de branches de sapin récoltées par un cueilleur, puis en effectuant la somme.

Après le calcul de la moyenne de la quantité annuelle de branches de sapin récoltées/achetées au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie par chaque unité d'achat et de transformation à partir de la quantité annuelle de branches de sapin achetées entre 2003 et 2007 (AT.7.1 a) et de l'estimation ci-dessus, la quantité minimale, moyenne et maximale de branches de sapin transformées annuellement au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie a été estimée en multipliant la moyenne de la quantité annuelle de branches de sapin récoltées/achetées au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie par chaque unité d'achat et de transformation et la valeur minimale, centrale et maximale de la proportion de la quantité de branches transformées par chaque unité d'achat et de transformation (AT.7.2 a), puis en effectuant la somme. Le pourcentage minimal, moyen et maximal de transformation (en volume) fait respectivement le rapport entre la quantité minimale, moyenne et maximale de branches de sapin transformées annuellement au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie et la moyenne ($6\,712\,689$ livres) de la quantité annuelle de branches de sapin récoltées/achetées au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie obtenue à partir de la quantité annuelle de branches de sapin achetées entre 2003 et 2007 (AT.7.1 a) et de l'estimation ci-dessus.

Après le calcul de la moyenne (6 712 689 livres) de la quantité annuelle de branches de sapin récoltées/achetées au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie à partir de la quantité annuelle de branches de sapin achetées entre 2003 et 2007 (AT.7.1 a) et de l'estimation ci-dessous, le nombre minimal, moyen et maximal de sapins récoltés annuellement au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie a été estimé en divisant la moyenne de la quantité annuelle de branches de sapin récoltées/achetées au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie par la quantité minimale, moyenne et maximale de branches de sapin récoltées par arbre. La quantité de branches de sapin récoltées par arbre a été calculée à partir des valeurs prédites pour une récolte de branches « agressive » et effectuée selon des pratiques durables sur des sapins baumier d'une hauteur comprise entre 2,4 et 18,9 m, d'un diamètre à hauteur de poitrine compris entre 2,54 et 20,32 cm, et présentant un pourcentage compacté de houppier (« compacted crown ratio ») compris entre 5 et 85 % (Jacobson et al. 200X). La quantité minimale de branches de sapin récoltées par arbre correspond à la plus petite quantité de branches pouvant être récoltée sur un arbre (0,1 livres); la quantité moyenne, à la moyenne (2,04 livres); la quantité maximale, à la moyenne plus un écart-type (4,67 livres). La moyenne moins un écart-type donnait une valeur négative, valeur absurde correspondant à l'absence de récolte de branches.

2. Résultats

Après avoir présenté les cueilleurs, les acheteurs et les transformateurs de branches, la présentation des résultats s'articule autour des différents thèmes. Ces thèmes sont organisés de la récolte des branches à la mise en marché des branches et des produits issus de la transformation des branches. Finalement, les résultats relatifs au transfert de connaissances et à la recherche sont exposés dans la section finale des résultats. Chaque section regroupe les résultats provenant des cueilleurs et/ou des acheteurs et/ou des transformateurs. Les résultats des estimations sont présentés dans la section appropriée. Par rapport aux annexes 2 et 3, une certaine réorganisation des questions a été effectuée. Le code entre parenthèses fait référence à la provenance du résultat (C : cueilleur; A : acheteur; T : transformateur; AT : achat et transformation) et aux numéros de questions. Tous les résultats sont présentés aux annexes 2 et 3.

2.1 Cueilleurs de branches

Les cueilleurs sont de sexe masculin (20 cueilleurs/20 répondants) (C.4.8). Selon les neuf acheteurs, la proportion de cueilleurs de sexe masculin est comprise entre 76 et 100 % (A.2.6). Les cueilleurs sont généralement âgés entre 31 et 45 ans (12/20) (C.4.7). Selon cinq acheteurs sur sept répondants, les cueilleurs sont âgés entre 46 et 60 ans (A.2.5). Les cueilleurs ne sont généralement pas propriétaires de lots boisés (14/20) (C.4.6).

En dehors de la saison de la récolte des branches, les cueilleurs sont des travailleurs sylvicoles ou des agriculteurs, selon cinq acheteurs sur sept répondants (A.2.2), alors qu'aucune tendance ne semble se dégager parmi les 12 cueilleurs (C.4.4). Les cueilleurs récoltent des branches en moyenne depuis près

de 8 années ($\pm$ écart-type : 5; min. : 1; max. : 20) (C.4.2). Selon 13 cueilleurs sur 19 répondants, la récolte de branches ne constitue pas un emploi à temps complet durant la saison de la récolte, mais selon 11 cueilleurs sur 15 répondants, elle constitue un emploi à temps partiel (C.4.3). D'un point de vue des acheteurs, la récolte de branches constitue pour certains cueilleurs un emploi à temps complet durant la saison de la récolte (6/8) (A.2.1 a), et représente pour d'autres cueilleurs un emploi à temps partiel (5/5) (A.2.1 b).

Le nombre total de cueilleurs au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie est estimé en moyenne à 517 (min. : 410; max. : 625) (A.4.1 b). Au cours d'une période de récolte typique, le nombre de cueilleurs à temps complet par unité d'achat et de transformation est en moyenne de 42 ($\pm$ écart-type : 32; min. : 10; max. : 100) (A.1.4 a), tandis que le nombre de cueilleurs à temps partiel par unité d'achat et de transformation est en moyenne de 36 ($\pm$ écart-type : 11; min. : 20; max. : 50) (A.1.4 b). Selon les neuf acheteurs, ce sont globalement toujours les mêmes cueilleurs de branches d'une année à l'autre (A.2.3 a). Selon six acheteurs sur huit répondants, le pourcentage de nouveaux cueilleurs chaque année est généralement compris entre 0 et 5 % (A.2.3 c).

Certains cueilleurs arrêtent de récolter des branches après une saison à cause de la difficulté à localiser des sites de récolte (15/19), des mauvaises conditions météorologiques (12/19), de la difficulté d'accéder aux sites de récolte (11/19), du coût trop élevé des déplacements (10/19), du caractère peu rémunérateur de cette activité (9/19), d'une quantité de branches récoltables limitée (7/19), et du caractère exigeant de cette activité d'un point de vue physique (7/19) (C.4.1). Selon trois acheteurs sur six répondants, certains cueilleurs arrêtent à cause de la difficulté à localiser des sites de récolte et du coût trop élevé des investissements en termes d'équipement (A.2.3 d).

2.2 Acheteurs et transformateurs de branches

Dix unités d'achat et de transformation des branches étaient présentes sur le territoire de la Gaspésie en 2008 (annexe 1). Plus spécifiquement, trois de ces unités achetaient et revendaient des branches et peuvent être définies comme des postes d'achat, tandis que six unités achetaient, transformaient, revendaient des branches et vendaient des produits fabriqués à partir de branches (AT.7.2 a; AT.7.9). Le dixième acheteur/transformateur n'a pas souhaité répondre au questionnaire.

La première unité d'achat et de transformation des branches a été fondée en 1982; la deuxième en 1993; à la fin des années 90, trois unités d'achat et de transformation ont été créées (AT.8.1). Un certain nombre de ces entreprises est de type incorporé (AT.8.2). Le nombre d'emplois est très variable selon l'entreprise : de quelques employés à plusieurs dizaines d'employés (AT.8.5).

2.3 Récolte de branches

Parmi les 21 cueilleurs, certains récoltent des branches principalement en forêt publique (13), alors que d'autres le font principalement en forêt privée (8) (C.3.1 a). Selon les neuf acheteurs, la récolte de branches se fait principalement en forêt publique pour certains cueilleurs (9) et principalement en forêt privée pour d'autres cueilleurs (5) (A.3.1 a).

Les sites les plus favorables à la récolte sont, selon les cueilleurs, les secteurs ayant été éclaircis de façon précommerciale (14/20), et les bordures de chemins forestiers ou de routes (10/20) (C.3.2 a). Les meilleurs sites pour la récolte sont, selon les acheteurs, les secteurs ayant été éclaircis de façon précommerciale (5/7), les bordures de chemins forestiers ou de routes (4/7), et les plantations (4/7)

(A.3.2). Selon les cueilleurs, les avantages de récolter après une éclaircie précommerciale sont liés à la quantité de branches par arbre (14/20), à la facilité d'accès (13/20) et à la qualité des branches (10/20) (C.3.2 c).

Selon les cueilleurs, il est difficile de trouver des branches de sapin en quantité (16/20), et il en est de même pour le cèdre (8/13) et le pin blanc (8/12) (C.1.6). En ce qui concerne la qualité des branches, 14 cueilleurs sur 18 répondants estiment qu'il est difficile de trouver des branches de qualité (C.1.9), mais 15 cueilleurs sur 20 répondants jugent que de façon générale, la qualité des branches est bonne (C.1.10 a).

Selon les cueilleurs et les acheteurs, différentes méthodes permettent de localiser des sites de récolte (C.3.3 et A.3.3). Les cueilleurs se fient à la chance (10/21), sont invités/autorisés à récolter des branches sur un terrain privé d'un ami ou de la famille (8/21), et/ou effectuent une recherche systématique (7/21) (C.3.3). Les neuf acheteurs pensent que les cueilleurs localisent leurs sites de récolte grâce à l'avis d'un travailleur du secteur forestier (6) et/ou lors d'un travail sylvicole effectué dans le secteur (5). Les neuf acheteurs expliquent également la localisation des sites de récolte par le fait que le cueilleur soit propriétaire du site de récolte (4), la permission de récolter en terrain privé (3) et/ou la recherche systématique (3) (A.3.3).

Selon les cueilleurs, les principaux problèmes associés à la récolte de branches sont la difficulté à localiser des sites de récolte (15/21), les mauvaises conditions météorologiques (12/21), la quantité de branches récoltables limitée (10/21), la difficulté d'accéder aux sites de récolte (9/21) et le coût trop élevé des déplacements (8/21) (C.3.4). La distance moyenne parcourue pour récolter des branches est en moyenne de 69 km ($\pm$ écart-type : 61; min. : 6; max. : 200) (C.3.5).

Selon les cueilleurs, la quantité moyenne de branches de sapin récoltées par cueilleur est en moyenne de 841 livres ($\pm$ écart-type : 364; min. : 300; max. : 1 500) sur une base journalière, et de 15 615 livres ($\pm$ écart-type : 12 934; min. : 1 000; max. : 50 000) sur une base saisonnière (C.3.6 a). Selon les acheteurs, la quantité moyenne de branches de sapin récoltées par cueilleur est en moyenne de 628 livres ($\pm$ écart-type : 387; min. : 150; max. : 1 100) sur une base journalière. À titre indicatif, la quantité moyenne de branches de sapin récoltées par cueilleur est en moyenne de 9 000 livres ($\pm$ écart-type : 6 633; min. : 5 000; max. : 22 000) sur une base saisonnière, et la quantité moyenne de branches de cèdre récoltées par cueilleur est en moyenne de 364 livres ($\pm$ écart-type : 383; min. : 100; max. : 1 000) sur une base journalière (A.3.6).

Pour un cueilleur à temps complet, la quantité moyenne de branches de sapin récoltées est estimée en moyenne à 15 340 livres (min. : 7 760; max. : 22 920) pour une saison de quatre semaines, et à 23 010 livres (min. : 11 640; max. : 34 380) pour une saison de six semaines (à cinq jours par semaine). Pour un cueilleur à temps partiel, la quantité moyenne de branches de sapin récoltées est estimée en moyenne à 6 136 livres (min. : 3 104; max. : 9 168) pour une saison de quatre semaines, et à 9 204 livres (min. : 4 656; max. : 13 752) pour une saison de six semaines (à deux jours par semaine).

Treize cueilleurs sur 20 répondants récoltent des branches seulement sur des arbres d'une certaine hauteur, mais sept cueilleurs ne le font pas (C.3.8 a). La hauteur minimale des arbres est en moyenne de 3,2 m ($\pm$ écart-type : 1,4; min. : 1,6; max. : 5,6) (C.3.8 b). Selon les cueilleurs, une fois la branche récoltée, il reste une section de branche sur l'arbre (19/20) (C.3.9 a) présentant des branches latérales vivantes (18/18) (C.3.9 b). Aucune tendance ne se dégage sur l'intensité de la récolte des arbres récoltables (C.3.7 a et d) et des branches accessibles récoltables (C.3.10 a et d). Les cueilleurs récoltent généralement les branches avec leurs mains, sans l'usage d'un sécateur (19/21) (C.3.11). Le résultat relatif à la pratique de la récolte de branches dans des anciens sites de récolte semble divisé parmi les 18 répondants (C.3.15).

Selon 20 cueilleurs et les neuf acheteurs, la récolte de branches présente des effets positifs (C.3.16 a; A.3.7). Seize cueilleurs et huit acheteurs estiment que la récolte de branches augmente la quantité de branches par arbre. Onze cueilleurs pensent que la récolte de branches augmente la croissance de l'arbre. Neuf cueilleurs et trois acheteurs pensent que la récolte de branches améliore la qualité des branches. Huit cueilleurs considèrent que la récolte de branches améliore la qualité du tronc (cylindricité). Aucune tendance ne se dégage à propos d'éventuels effets négatifs de la récolte de branches au sein des cueilleurs (C.3.16 b). Cinq acheteurs indiquent que la récolte de branche ne présente aucun effet négatif, si elle est bien effectuée (A.3.8).

Les cueilleurs ne savaient généralement pas qu'un permis est nécessaire pour récolter des branches de sapin sur les terres publiques au Nouveau – Brunswick, à Terre – Neuve et au Labrador (15/20) (C.3.20 a). Advenant le cas au Québec, 16 cueilleurs sur 19 répondants et cinq acheteurs sur sept répondants seraient en désaccord avec un système de permis (C.3.20 b; A.3.9 a). L'opinion de 15 cueilleurs est divisée au sujet d'une nécessité éventuelle d'obtenir une entente avec le propriétaire et d'être capable de démontrer la provenance des branches de sapin et des autres essences (C.3.21 a). Bien que trois acheteurs sur huit répondants soient favorables à cette éventualité, cinq acheteurs expriment leur désaccord (A.3.10 a). Quatre acheteurs sur six répondants estiment qu'un suivi après – récolte serait nécessaire pour s'assurer que les branches aient été récoltées selon une méthode adéquate (A.3.11). Bien que cinq acheteurs sur huit répondants n'aient pas reçu de mauvais commentaires ou de plaintes de propriétaires de lots boisés, trois acheteurs en ont déjà reçus concernant l'absence de permission pour accéder à une propriété privée (A.3.12 a).

2.4 Prix d'achat des branches

Selon 14 cueilleurs sur 21 répondants et cinq acheteurs sur sept répondants, le prix d'achat des branches est généralement fixé seulement par les transformateurs (C.2.1; A.4.3). Le prix d'achat est de 0,20 – 0,22 \$/livre (min. – max.) pour le sapin. À titre indicatif, le prix d'achat est de 0,19 – 0,30 \$/livre pour le cèdre, et de 0,25 – 0,30 \$/livre pour le pin blanc (C.2.2 et A.4.6). Quinze cueilleurs sur 19 répondants considèrent généralement que le prix d'achat n'est pas suffisamment élevé ou n'en sont pas satisfaits (C.2.3), alors que six acheteurs sur huit répondants pensent que le prix d'achat est satisfaisant (A.4.7). Le résultat concernant la variation du prix d'achat selon la qualité des branches est divisé parmi les huit acheteurs : quatre acheteurs changent le prix d'achat selon la qualité des branches, alors que quatre acheteurs ne modifient pas le prix d'achat (A.4.4 a). Seize cueilleurs sur 17 répondants rapportent que le prix d'achat des branches récoltées ne change pas selon la qualité des branches (C.1.7 a).

2.5 Marché de la branche

Selon neuf cueilleurs sur 19 répondants, la demande pour les branches est perçue comme étant stable (C.1.4 a). Parmi les six acheteurs, aucune tendance n'émerge au niveau de la perception des acheteurs pour la demande de branches (A.7.10). Selon cinq acheteurs sur six répondants, la demande de branches provient surtout de la région (A.7.11). Dix-neuf cueilleurs sur 19 répondants et sept acheteurs sur sept répondants s'entendent sur le fait que le sapin est l'essence la plus recherchée/la plus demandée (C.1.5; A.7.12). Selon sept cueilleurs sur 11 répondants, le cèdre et le pin blanc sont respectivement au deuxième et au troisième rang (C.1.5).

Selon les 21 cueilleurs, les exigences des acheteurs en termes de qualité sont la couleur des aiguilles, qui doit être vert foncé (21), la longueur de la branche (17), l'absence de signes de maladies, de dégâts ou de malformations (12), de neige, de glace ou de boue (11), la densité des aiguilles (8; aspect arrondi) et le diamètre de la branche (7; diamètre d'un crayon). La longueur de la branche est en moyenne de 15 pouces (moy. $\pm$ écart-type : 39 ± 6 cm; min. : 30 cm; max. : 45 cm) (C.1.8 a). Selon huit cueilleurs sur 14 répondants et trois acheteurs sur cinq répondants, les critères de qualité ne sont pas différents selon l'espèce/essence (C.1.8 b; A.4.5 b).

Certaines caractéristiques des branches engendrent un refus de la part des acheteurs : selon les 21 cueilleurs, des branches trop longues (20), des aiguilles de couleur vert pâle – jaunâtre (18) ou marron rouille (16; rameaux morts), des signes de maladies, de dégâts ou de malformations (13), un diamètre de la branche trop gros (9) et la présence de neige, de glace ou de boue (8) (C.1.8 f); selon les neuf acheteurs, des branches trop longues (9), des aiguilles de couleur vert pâle – jaunâtre (8) ou marron rouille (6; rameaux morts), un diamètre de la branche trop gros (5), et un aspect plat de la branche (3) (A.4.5 a). La présence de neige, de glace ou de boue, et de signes de maladies, de dégâts ou de malformations avait été malencontreusement omise du questionnaire adressé aux acheteurs.

Selon 14 cueilleurs sur 18 répondants, les acheteurs de branches ne sont pas parfois moins exigeants au niveau de la qualité des branches (C.1.8 d), tandis que, selon cinq acheteurs sur six répondants, les acheteurs de branches le sont parfois (A.4.5 d).

Sept acheteurs sur sept répondants s'accordent à dire que la concurrence pour l'achat de branches est forte au niveau régional (A.4.8).

2.6 Approvisionnement en branches

Les neuf acheteurs achètent des branches directement des cueilleurs (A.4.1 a), et sept d'entre eux n'achètent pas de branches de postes d'achat (A.4.2 a). Parmi les neuf acheteurs, trois acheteurs ne connaissent pas de difficultés d'approvisionnement, mais six acheteurs en connaissent (A.1.1). Selon cinq acheteurs, les principaux problèmes pour l'approvisionnement sont la qualité des branches (4), la localisation des sites de récolte (3) et le nombre de cueilleurs (3) (A.1.2). Selon huit acheteurs, le nombre de cueilleurs diminue avec les années (4), ou est globalement toujours le même d'année en année (3) (A.1.3).

La quantité annuelle de branches de sapin achetées entre 2003 et 2007 avoisine 6,5 millions de livres (6 425 672). Il est difficile d'avancer une quantité annuelle de branches de sapin achetées au cours de la période 1998 – 2002 à cause du caractère fragmentaire des données sur la quantité annuelle de branches de sapin achetées et le manque de données sur le nombre de cueilleurs. Finalement, cette période a connu à la fois la fermeture de deux unités d'achat et de transformation et l'apparition de plusieurs unités d'achat et de transformation (6 ?) (cf. Doyon et Simard 2003). Au cours des années 90 (avant 1998), la quantité annuelle de branches de sapin achetées devait probablement être comprise entre 500 000 livres et 1 000 000 livres. Au cours des années 80, la quantité annuelle de branches de sapin achetées devait probablement être inférieure à 500 000 livres (AT.7.1 a).

La quantité annuelle de branches de sapin récoltées/achetées au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie est estimée à près de 7 millions de livres (min. : 804 420; moy. : 6 999 705; max. : 15 681 250). Le nombre annuel de sapins ayant fait l'objet d'une récolte de leurs branches au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie est estimé en moyenne à 3 291 122 arbres (min. : 1 436 814; max. : 67 126 890).

À titre indicatif, l'achat de branches de cèdre a débuté à la fin des années 90, et celle de pin blanc au cours des années 2000. La quantité annuelle de branches de cèdre achetées au cours de la période 1998 – 2007 est de l'ordre 200 000 livres (AT.7.1 b), et celle de pin blanc est de l'ordre de 20 000 livres (AT.7.1 c).

2.7 Transformation des branches et mise en marché des branches et des produits issus de la transformation des branches

La quantité annuelle de branches de sapin transformées au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie est estimée à près de 4 millions de livres (min. : 3 311 522; moy. : 3 997 393; max. : 4 683 265). Le pourcentage de transformation (en volume) est en moyenne de 60 % (min. : 49; max. : 70).

Trois unités transforment la grande majorité, voire l'ensemble des branches achetées à l'état brut; trois unités transforment la majorité des branches achetées à l'état brut; trois unités font très peu ou aucune transformation (AT.7.2 a; AT.7.9). Finalement, à titre indicatif, il existe dix micro-unités d'achat et de transformation réparties chez des individus (AT.8.5).

Les branches sont transformées en produits décoratifs, tels que des couronnes (4 transformateurs/4 répondants) (T.7.4). Selon les 21 cueilleurs, les branches sont transformées en couronnes (21) et en guirlandes (11) (C.1.1). Aucune production d'huile essentielle n'est à noter (T.7.4). La principale contrainte liée à la transformation des branches est la disponibilité de la main-d'œuvre (3/3) (T.7.5). Selon quatre transformateurs sur quatre répondants, les branches non utilisées pour la transformation sont revendues à l'état brut (T.7.3).

Aucune information sur les demandes du marché en termes de produits et de « force » de la demande n'est disponible (T.7.6). Selon quatre transformateurs, il existe une forte concurrence pour la vente de produits, mais il n'est pas possible d'évaluer à quelle échelle géographique s'exerce cette concurrence (T.7.7). Trois transformateurs sur quatre répondants développent régulièrement de nouveaux produits issus de la transformation des branches (T.7.8). Cinq acheteurs et transformateurs sur cinq répondants jugent que la région de la Gaspésie offre des avantages compétitifs (AT.7.13 a). Trois transformateurs sur six répondants considèrent que les principales contraintes pour la vente des produits (ornementaux) sont le coût du transport et la force du dollar canadien (T.7.14).

2.8 Transfert de connaissances et recherche

Les cueilleurs ont appris à récolter des branches grâce à une formation (13/20) et/ou par expérience acquise au fil du temps (12/20) (C.3.14 a). Les neuf acheteurs pensent que les cueilleurs ont appris à récolter des branches grâce à une formation (8), et/ou par expérience acquise au fil du temps (6) (A.5.1 a). Les cueilleurs ont généralement été formés par un ami (11/13) (C.3.14 b). Selon huit acheteurs, les cueilleurs ont été formés par un acheteur de branches (7), et/ou par un ami (5) (A.5.1 b). Les cueilleurs (9/14) ne connaissent habituellement pas le dépliant du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec et de l'Agence régionale de mise en valeur des forêts privées de la Gaspésie et des Îles sur la récolte de branches de sapin (2002) (C.3.12). Cinq acheteurs sur six répondants connaissent des cueilleurs qui appliquent la méthode suggérée par le dépliant (A.3.5 a).

Bien que huit cueilleurs sur 20 répondants estiment qu'une formation sur la récolte de branches ne devrait pas être offerte aux débutants, 12 cueilleurs pensent le contraire (C.3.17). Les neuf acheteurs pensent qu'une formation sur la récolte de branches devrait être offerte aux débutants (A.5.3). Le

résultat relatif à l'intérêt des cueilleurs à suivre une formation sur la récolte de branches est divisé autant au sein des 19 cueilleurs que des sept acheteurs (C.3.18; A.5.2). Par contre, 15 cueilleurs sur 18 répondants sont intéressés à suivre une formation sur la cueillette d'autres ressources forestières (C.3.19). Le résultat relatif à l'intérêt des acheteurs d'offrir une formation sur la récolte de branches est divisé parmi les neuf acheteurs : quatre acheteurs manifestent un intérêt, tandis que cinq acheteurs n'y sont pas intéressés (A.5.4 a), mais s'accordent à dire qu'un organisme devrait s'en occuper avec leur collaboration (5/5) (A.5.4 b).

Selon trois acheteurs sur cinq répondants, les cueilleurs n'ont pas terminé le secondaire (A.5.5). Quatre acheteurs sur six répondants considèrent que les cueilleurs sont sensibles à la gestion durable de la ressource (A.5.6).

Huit acheteurs et transformateurs sur neuf répondants n'ont pas connaissance de projets de recherche qui visent ultimement à mettre au point des pratiques durables de récolte de branches (AT.6.1 a). Huit acheteurs et transformateurs sur huit répondants estiment que de tels projets de recherche sont pertinents/importants pour leur entreprise (AT.6.2), et sept acheteurs et transformateurs sur sept répondants sont intéressés à participer à de tels projets en y contribuant d'un point de vue technique (AT.6.4 a et b). Les neuf acheteurs et transformateurs sont intéressés à connaître les résultats de tels projets (AT.6.3).

2.9 Divers

Trois acheteurs et transformateurs sur cinq répondants ne sont pas intéressés qu'une association régionale les représentant se mette en place (AT.7.15 a).

3. Faits saillants et discussion

3.1 Cueilleurs de branches

La récolte de branches constitue un emploi saisonnier soit à temps complet ou à temps partiel pour un peu plus de 500 cueilleurs (min. : 410; max. : 625), majoritairement des hommes âgés entre 31 et 45 ans. Bien que l'estimation du nombre de cueilleurs (600) proposée par Doyon et Simard (2003) soit comprise dans l'étendue rapportée dans le cadre de cette étude, le nombre de cueilleurs semble diminuer selon les acheteurs. Le faible recrutement associé possiblement à un certain vieillissement de la population de cueilleurs, et la stagnation du prix d'achat des branches sont probablement parmi les raisons expliquant cette légère diminution. Le faible recrutement de nouveaux cueilleurs semble être associé principalement à la difficulté à localiser des sites de récolte, aux mauvaises conditions météorologiques, à la difficulté d'accéder aux sites de récolte, au coût trop élevé des déplacements, au caractère peu rémunérateur de cette activité, à une quantité de branches récoltables limitée, du caractère exigeant de cette activité d'un point de vue physique et au coût trop élevé des investissements en termes d'équipement.

Au cours d'une période de récolte typique, le nombre de cueilleurs à temps complet par unité d'achat et de transformation est en moyenne de 42 ($\pm$ écart-type : 32; min. : 10; max. : 100), tandis que le nombre de cueilleurs à temps partiel par unité d'achat et de transformation est en moyenne de 36 ($\pm$ écart-type : 11; min. : 20; max. : 50). Généralement, ce sont toujours les mêmes cueilleurs qui récoltent des branches depuis plusieurs années (moy. : 8 $\pm$ écart-type : 5; min. : 1; max. : 20). Cette activité saisonnière apporte un revenu d'appoint à des personnes généralement peu scolarisées sans emploi ou issues de divers secteurs d'activités. Les cueilleurs sont généralement sensibles à la gestion durable de la ressource. Finalement, ils sont intéressés à suivre une formation sur la cueillette d'autres ressources forestières alternatives (ex. : champignons), démontrant ainsi un intérêt pour ce secteur d'activités.

3.2 Acheteurs et transformateurs de branches

En 2008, il existait au moins trois postes d'achat et six acheteurs/transformateurs répartis sur le pourtour de la péninsule gaspésienne (annexe 1). La majorité de ces entreprises semble avoir été créée à la fin des années 90. Comparativement aux études précédentes (Doyon et Simard 2003; Fugère et Léveillé 2005), la structure de ce secteur d'activités ne semble pas avoir changé de façon significative autant en nombre d'entreprises qu'au niveau du statut (postes d'achat et acheteurs/transformateurs). Selon le volume de branches achetées/revendues/transformées, ces entreprises embauchent un nombre très variable d'employés durant la saison automnale (de quelques employés à plusieurs dizaines d'employés). Il est également intéressant de noter qu'il existe un certain nombre de micro-unités d'achat et de transformation réparties chez des individus.

3.3 Récolte de branches

La récolte de branches de conifères se concentre essentiellement sur le sapin baumier. La récolte de branches de sapin a tout d'abord connu une croissance lente jusqu'à la fin des années 90 : la quantité annuelle de branches de sapin achetées devait probablement être inférieure à 500 000 livres au cours des années 80, et a probablement doublé au cours des années 90 (avant 98) pour être comprise entre 500 000 livres et 1 000 000 livres. À la fin des années 90 et au début des années 2000, le secteur de l'achat et de la transformation des branches a connu une effervescence, et la croissance fut fulgurante. En effet, de nombreuses unités d'achat et de transformation semblent avoir été créées à cette période, et Doyon et Simard (2003) rapporte une quantité de branches de sapin récoltées/achetées de 10 millions de livres à l'automne 2002. Toutefois, notons que cette valeur est probablement surestimée, à moins que cette dernière estimation corresponde à un pic de récolte : selon le nombre de cueilleurs

rapporté par Doyon et Simard, la quantité annuelle de branches de sapin récoltées serait plutôt de 8,1 millions de livres (600 x 13 526). Au cours des années 2000, la récolte de branches s'est fort probablement stabilisée autour d'une valeur de 7 millions de livres.

La récolte de branches se déroule sur l'ensemble du territoire de la Gaspésie à la fois en forêt publique et privée. Néanmoins, la distance moyenne parcourue pour récolter des branches (moy. : 69 km $\pm$ écart-type : 61; min. : 6; max. : 200) et le fait que de nombreux cueilleurs ne sont pas propriétaires de lots boisés suggèrent que la récolte de branches se déroule principalement en forêt publique. Plus spécifiquement, les sites les plus favorables à la récolte sont les secteurs ayant été éclaircis de façon précommerciale et les bordures de chemins forestiers ou de routes. Les avantages de récolter après une éclaircie précommerciale sont liés à la quantité de branches par arbre, à la facilité d'accès et à la qualité des branches. La localisation des sites de récolte est laissée à la chance, résulte de l'invitation/la permission de récolter en terrain privé, ou bien encore, se fait par une recherche systématique.

La quantité moyenne de branches de sapin récoltées par cueilleur est en moyenne de 770 livres ($\pm$ écart-type : 380; min. : 150; max. : 1500) sur une base journalière, et de 13 530 livres ($\pm$ écart-type : 11 560; min. : 1 000; max. : 50 000) sur une base saisonnière. Selon la durée de la saison de récolte, la quantité moyenne de branches de sapin récoltées est estimée en moyenne entre 15 300 et 23 000 livres (min. : 7 800; max. : 34 400) pour un cueilleur à temps complet, et en moyenne entre 6 140 livres et 9 200 livres (min. : 3 100; max. : 13 750) pour un cueilleur à temps partiel.

Le nombre annuel de sapins ayant fait l'objet d'une récolte de branches au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie est estimé en moyenne à 3,3 millions d'arbres (min. : 1,4; max. : 67,1).

Certains résultats laissent suggérer que les cueilleurs appliquent en partie ou en totalité des pratiques « écologiquement supportables » de récolte de branche : de façon générale, les cueilleurs ne récoltent les branches que sur des arbres d'une certaine hauteur (moy. : 3,2 m $\pm$ écart-type : 1,4; min. : 1,6; max. : 5,6); ils laissent généralement sur l'arbre une section de branche présentant des branches latérales vivantes, une fois la branche récoltée; la longueur de la branche récoltée est en moyenne de 15 pouces (moy. $\pm$ écart-type : 39 $\pm$ 6 cm; min. : 30 cm; max. : 45 cm). Tout cela correspond à un époinçage des branches du houppier. Néanmoins, il est bon de mentionner que l'apparition et l'importance des effets de la récolte sont fort probablement directement reliées à l'intensité et à la sévérité de l'époinçage; l'intensité de la récolte étant définie à l'échelle de l'arbre par la proportion des extrémités de branches récoltées par rapport au nombre total des extrémités de branches récoltables, et la sévérité de la récolte étant définie à l'échelle de la branche par la proportion de la longueur restante de la branche latérale, une fois l'extrémité récoltée, par rapport à la longueur totale initiale de la branche latérale. Malheureusement, aucune tendance ne se dégage de cette étude sur le niveau de prélèvement de la récolte à l'échelle de l'arbre (ni à l'échelle du peuplement). Finalement, une étude sur la production et la productivité des cueilleurs selon quatre modalités de récolte de branches de sapin (Gasser, en préparation) fait ombrage à l'application généralisée de pratiques « écologiquement supportables » de récolte de branches. En effet, la récolte de branches effectuée avec une forte intensité (totalité des branches récoltables) et une forte sévérité (quelle que soit la longueur totale initiale de la branche latérale faisant l'objet d'une récolte de son extrémité) permet seulement d'atteindre en moyenne une productivité de 13,2 kg de branches/cueilleur/heure, malgré de bonnes conditions de récolte (deux ans après éclaircie précommerciale). Malgré le fait que cette productivité soit la plus élevée parmi les quatre modalités de récolte, elle peut difficilement être associée avec la productivité journalière d'un cueilleur de branches rapportée dans le cadre de cette étude (350 kg), ce qui laisse présager entre autres que les critères de qualité des branches, notamment la longueur des branches, ne sont peut-être pas toujours rigoureusement respectés.

Selon les cueilleurs et les acheteurs, la récolte de branches a des effets positifs, notamment sur l'augmentation de la quantité de branches par arbre et de la croissance de l'arbre, et sur l'amélioration de la qualité des branches et du tronc. Bien que certains impacts négatifs précis soient envisagés par certains cueilleurs et acheteurs (ex. : augmentation de la mortalité des arbres), aucune tendance ne se dégage. Les acheteurs semblent indiquer que la récolte de branches ne présente aucun effet négatif, si elle est bien effectuée. Toutefois, il est difficile de savoir si ces points de vue proviennent d'observations empiriques, de croyances ou d'un biais. À notre connaissance, il n'existe à l'heure actuelle que très peu d'études qui documentent les effets de la récolte de branches sur la ressource. Le Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles publiera prochainement les résultats d'une étude visant à évaluer le pourcentage de prélèvement de la biomasse foliaire et de la surface foliaire selon quatre modalités de récolte de branches de sapin (Gasser, en préparation). Selon l'importance du pourcentage de prélèvement, il sera possible d'envisager avec une certaine assurance la possibilité éventuelle d'impacts négatifs de la récolte de branche sur la survie et la croissance des sapins récoltés.

Les cueilleurs et les acheteurs ne sont généralement pas favorables à l'implantation d'un système de permis. De façon générale, l'opinion au sujet d'une nécessité éventuelle d'obtenir une entente avec le propriétaire et d'être capable de démontrer la provenance des branches semble divisée autant chez les cueilleurs que chez les acheteurs. Nous supposons que la majorité des cueilleurs et des acheteurs est probablement favorable à l'idée sur le principe, mais craint une complexité administrative ou une lourdeur réglementaire, ou encore reste perplexe sur l'efficacité d'un tel système de traçabilité. Certaines remarques apportées vont dans ce sens. Par contre, les acheteurs estiment qu'un suivi après – récolte serait nécessaire pour s'assurer que les branches aient été récoltées selon une méthode adéquate.

3.4 Prix d'achat et marché de la branche

Le prix d'achat des branches ne semble pas avoir augmenté au cours des dernières années. Les valeurs rapportées par Doyon et Simard (2003) sont comparables à celles présentées dans cette étude (0.20 - 0.22 \$/livre pour le sapin).

Au niveau du marché de la branche, le sapin est l'essence la plus demandée, le cèdre et le pin blanc étant respectivement au deuxième et au troisième rang. La demande de branches provient surtout de la région, et la concurrence pour l'achat de branches est forte au niveau régional. Par contre, il est malheureusement difficile de se prononcer sur la demande de branches dans le temps.

Les exigences des acheteurs en termes de qualité sont essentiellement la couleur des aiguilles qui doit être vert foncé, la longueur des branches qui doit être d'environ 15 pouces, l'absence de signes de maladies, de dégâts ou de malformations, de neige, de glace ou de boue, et dans une moindre mesure, la densité des aiguilles (aspect arrondi) et le diamètre de la branche (diamètre d'un crayon). À l'inverse, certaines caractéristiques des branches engendrent un refus de la part des acheteurs : des branches trop longues, des aiguilles de couleur vert pâle - jaunâtre ou marron rouille (rameaux morts), un diamètre de la branche trop gros, des signes de maladies, de dégâts ou de malformations, la présence de neige, de glace ou de boue et un aspect plat de la branche. De façon générale, il semble exister une forte concordance entre les cueilleurs et les acheteurs au sujet des critères de qualité.

3.5 Approvisionnement en branches

La quantité annuelle de branches de sapin récoltées/achetées au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie avoisine 6,5 – 7,0 millions de livres (min. : 800 000 livres; max. : 15,7 millions).

Malgré l'abondance présumée de la ressource, l'approvisionnement en branches est problématique pour une majorité d'acheteurs. Cette problématique a déjà été rapportée par Fugère et Léveillé (2005) et fait écho à la difficulté de la part des cueilleurs à trouver des branches de sapin, de cèdre et de pin blanc en quantité. La problématique semble s'exprimer autant en termes de quantité que de qualité. Pour la quantité, la localisation des sites de récolte, le nombre insuffisant de cueilleurs, les mauvaises conditions météorologiques, la quantité limitée de branches récoltables, la difficulté d'accéder aux sites de récolte et le coût trop élevé des déplacements sont les principales raisons avancées par les cueilleurs et les acheteurs. Nous pensons que la problématique de l'approvisionnement en quantité est liée non pas à la rareté de la ressource, mais plutôt à un manque de connaissance de la répartition spatiale et de l'évolution temporelle de la ressource sur le territoire. Les cueilleurs semblent éprouver de la difficulté à trouver des branches de qualité, mais cette problématique est difficile à comprendre, voire paradoxale, à moins qu'elle ne reflète la difficulté de trouver des branches en quantité, puisque la qualité des branches est généralement bonne.

3.6 Transformation des branches et mise en marché des branches et des produits issus de la transformation des branches

La quantité annuelle de branches de sapin transformées au cours des dernières années sur le territoire de la Gaspésie est estimée à près de 4 millions de livres (min. : 3,3; max. : 4,7). Le pourcentage de transformation (en volume) est en moyenne de 60 % (min. : 49; max. : 70). Toutefois, la valeur moyenne de la quantité annuelle de branches de sapin transformées et du pourcentage de transformation correspond probablement à un estimé conservateur. En effet, si l'on considère qu'une vente de branches intrarégionale alimente certains transformateurs, il est alors raisonnable de considérer que la quantité annuelle de branches de sapin transformées et le pourcentage de transformation sont supérieurs aux valeurs moyennes proposées. Les produits ornementaux, notamment les couronnes de Noël, représentent l'ensemble de la transformation. Comme mentionnée par Fugère et Léveillé (2005), la principale contrainte liée à la transformation des branches est la disponibilité de la main-d'œuvre. Il existe une forte concurrence pour la vente de produits, sans que l'on puisse évaluer à quelle échelle géographique s'exerce cette concurrence. Les marchés des produits ornementaux étant situés essentiellement à l'extérieur de la région, notamment aux États-Unis, les principales contraintes pour la vente sont le coût du transport et la force du dollar canadien. Ce résultat concorde avec les propos de Fugère et Léveillé (2005). Finalement, il est bon de noter qu'une diversification est recherchée, puisque certains transformateurs développent régulièrement de nouveaux produits issus de la transformation des branches.

3.7 Transfert de connaissances et recherche

Généralement, les cueilleurs ont été formés de façon informelle par un ami ou un acheteur, et/ou ont appris la récolte de branches par l'expérience acquise au fil du temps. Bien que certains cueilleurs appliquent la méthode suggérée par le dépliant de l'Agence régionale de mise en valeur des forêts privées de la Gaspésie et des Îles et du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec sur la récolte de branches de sapin (2002), cet outil ne semble pas avoir rejoint la majorité des cueilleurs. Généralement, les cueilleurs et les acheteurs considèrent qu'une formation sur la récolte de branches devrait être offerte aux débutants, et de nombreux cueilleurs manifestent même un intérêt à suivre une formation sur la récolte de branches.

La moitié des acheteurs manifeste un intérêt à offrir une formation sur la récolte de branches, tandis que l'autre moitié n'y est pas intéressée, mais s'accorde à dire qu'un organisme devrait s'en occuper avec leur collaboration. Depuis l'automne 2007, le Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles offre une formation pratique sur la récolte de branches. Cette formation a permis de former une trentaine de cueilleurs. À l'avenir, le Consortium en foresterie souhaite établir une collaboration avec les acheteurs et les transformateurs qui le souhaitent pour l'organisation et la tenue de cette formation.

Bien que certains essais (Berger 2005; Léveillé 2004) aient été établis dans la région, la mise en place de projets de recherche par le Consortium en foresterie sur le thème de la récolte de branches est très récente (2007). L'absence de suivi et/ou la faible diffusion des résultats préliminaires de ces essais, le caractère récent de la mise en place de projets de recherche, et de façon générale, la quasi-absence de projets de recherche sur ce thème explique certainement, de la part des acheteurs et des transformateurs, le manque de connaissance de projets de recherche qui visent ultimement à mettre au point des pratiques durables de récolte de branches. Pourtant, les acheteurs et les transformateurs reconnaissent la pertinence de projets de recherche pour leur entreprise : ils sont intéressés à participer à des projets de recherche – comme le démontre leur très forte participation à cette étude – et en connaître les résultats.

Conclusion et suggestions

Cette étude apporte un éclairage sur différents aspects de la récolte de branches et de la filière des produits ornementaux. La récolte, l'achat et l'industrie de la transformation des branches en produits ornementaux se sont progressivement implantés dans la région, puis ont connu une croissance fulgurante. Actuellement, ce secteur semble s'être stabilisé pour devenir un secteur d'activités saisonnier ayant d'importantes retombées économiques régionales.

Quelques constatations ressortent de cette étude : premièrement, il est remarquable de constater qu'il existe, moyennant quelques nuances, généralement une forte concordance des points de vue des cueilleurs, des acheteurs et des transformateurs. Deuxièmement, malgré le fait que les valeurs et les estimations rapportées présentent une très grande variabilité, nous pensons que les valeurs moyennes avancées sont très fiables, notamment à cause de la cohérence des différentes valeurs entre elles ou puisque certaines d'entre elles ont été obtenues selon différentes approches. Les valeurs minimales et maximales sont très peu probables, mais théoriquement pas impossibles. Troisièmement, il est important de se questionner sur la nature conjoncturelle ou structurelle de certaines tendances ou problématiques (ex. : approvisionnement). Quatrièmement, bien que la récolte de branches de cèdre et de pin blanc soit plus marginale, elle est tout de même à considérer : le cèdre est une espèce en recul dans toute son aire de répartition (Larouche 2006) et la récolte de branches peut potentiellement représenter un facteur supplémentaire de raréfaction de l'espèce, tandis que la récolte de branche de pin blanc peut être avantageusement synchronisée avec un élagage phytosanitaire préventif, couvrant ainsi la dépense de l'élagage, diminuant le risque lié à l'investissement dans une plantation et finalement pouvant indirectement inciter à la restauration de cette espèce.

Pour différentes raisons, il est délicat de spéculer sur l'avenir de la récolte de branches et le secteur d'activités qui en découle : la population de cueilleurs semble diminuer; les tendances du marché des produits ornementaux semblent inconnues; et les couronnes et les autres produits ornementaux demeurent bien souvent des produits de première transformation fabriqués en masse, et ainsi sont peut-être déjà devenues des « commodités » (« commodity »). Face à ce dernier point, deux stratégies sont souvent adoptées pour rester compétitif sur les marchés : soit la recherche de gains de productivité, ou la recherche de marchés de niche. Malgré cette incertitude, la grande majorité des acheteurs et des transformateurs juge que la région de la Gaspésie offre des avantages compétitifs, notamment au niveau de la qualité de ces branches. Pour notre part, nous suggérons que le maintien et le développement de la récolte de branches et de la filière régionale des produits ornementaux sont déterminés en partie par une meilleure gestion de la ressource, mais également par une meilleure acceptabilité sociale de la récolte de branches. La satisfaction de ces deux déterminants repose sur la formation et l'acquisition de connaissances. Au sujet de l'acquisition des connaissances, nous pensons qu'une meilleure connaissance des impacts de la récolte, une évaluation de la possibilité annuelle de récolte et une détermination des niveaux de prélèvement - économiquement viables, écologiquement supportables et socialement acceptables - sont nécessaires, autant à l'échelle de l'arbre et du peuplement que du territoire. Trois études expérimentales¹ initiées à l'automne 2007 par le Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles permettront de répondre à l'avenir en partie à ces besoins de connaissances.

1

La première étude a pour objectif de mesurer la production et la productivité des cueilleurs selon quatre modalités de récolte de branches de sapin baumier; ces quatre modalités étant définies par la combinaison de deux niveaux de sévérité de la récolte à l'échelle de la branche, et de deux niveaux d'intensité de la récolte à l'échelle de l'arbre (Gasser, en révision).

La deuxième étude vise à déterminer le pourcentage de prélèvement de la biomasse foliaire et de la surface foliaire selon quatre modalités de récolte de branches de sapin baumier (cf. première étude; Gasser, en préparation).

La troisième étude s'intéresse aux effets de la récolte de branches de sapin baumier sur la vigueur, la survie et la croissance de l'arbre, et la qualité du tronc à la suite de l'application de huit modalités de récolte de branches; ces huit modalités étant définies par la combinaison des deux facteurs mentionnés précédemment et de deux niveaux de fréquence de récolte.

Bibliographie

UPA GÎM. 200X. Sapin baumier (décorations de Noël). *Dans* Fiches techniques - Produits forestiers non-ligneux en Gaspésie. Union des Producteurs Agricoles Gaspésie - Les - Îles, New Richmond, QC. 3 p.

Beaulieu, L., et Normandin, É. 2006. Validation du potentiel de développement des produits forestiers non-ligneux de la Gaspésie. Activa Environnement Inc, New Richmond, QC. 328 p. + annexes.

Berger, C. 2005. Rapport final d'activités 2004 – 2005 – Mise en valeur des produits ligneux non traditionnels. Rapport réalisé dans le cadre du Programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier, volet 2. Les Entreprises Agricoles et Forestières de la Péninsule, Gaspé, QC. 24 p.

Fugère, A., et Léveillé, C-A. 2005. Produits forestiers non-ligneux en Gaspésie : inventaire des ressources humaines et des infrastructures. Aperçu de la situation actuelle de la mise en marché. 62 p. + annexes.

Jacobson, K., Hansen, M., et McRoberts, R. 200X. Balsam boughs in Minnesota: a resource and market study. Minnesota Department of Natural Resources, Division of Forestry. United States Department of Agriculture, Forest Service, North Central Research Station. 44 p.

Lamérant, G., Lebel, F., Langlais, G., et Vézina, A. 2008. Mise en valeur des produits forestiers non-ligneux. Centre d'Expertise sur les Produits Agroforestiers, La Pocatière, QC. 200 p.

Larouche, C. 2006. Raréfaction du thuya. *Dans* Les enjeux de biodiversité relatifs à la composition forestière. *Édité par* P. Grondin, and A. Cimon. Direction de la recherche forestière, Direction de l'environnement forestier, Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs du Québec, Sainte - Foy (Qc) - Québec (Qc). 32 p.

Léveillé, C-A. 2004. Produits forestiers non-ligneux - les Plateaux - Phase 1 - Maintien d'un potentiel de récolte de branches de sapin dans une éclaircie précommerciale. Rapport réalisé dans le cadre du Programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier, volet 2. Groupement Agro-Forestier

de la Ristigouche, L'Ascension-de-Patapédia, QC, 13 p.

MRNFQ – AFOGÎM. 2002. La cueillette de pointes de sapin baumier. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec. Agence régionale de mise en valeur des forêts privées de la Gaspésie et des Îles de la Madeleine, Caplan et New Richmond, QC. Dépliant.

Robitaille, A., et Saucier, J.-P. 1998. Paysages régionaux du Québec méridional. Les Publications du Québec, Sainte – Foy, QC. 213 p.

Simard, R., et Doyon, J. 2003. Récolte des branches et fabrication des couronnes de Noël en Gaspésie - État de situation. Division de l'assistance technique, Division de la planification, Ministère des Ressources naturelles du Québec, Caplan, QC. 5 p.

Liste des acheteurs et des transformateurs de branches de conifères en Gaspésie

Nom de l'entreprise et/ou responsable	Lieu de l'achat	Coordonnées du responsable	Fabricant de couronnes et autres objets décoratifs	Grossistes (branches de sapin)
Jean-Marie Gagnon	Cap-Seize	801, route du Parc Cap-Seize G4V 2E4 418 - 763 – 3839	X	X
Couronnes Plus, Albert Patterson	Sunny Bank	128, rue de Sunny Bank Gaspé G4X 2M8 418 - 368 - 3670	X	Selon l'année
Couronnes Raymond Sheehan (Dégust-Mer), Raymond Sheehan	Ste-Thérèse-de-Gaspé	18, rue du Havre C.P. 159 Ste-Thérèse-de-Gaspé G0C 3B0 418 - 385 – 3111 raymond@gaspeshore.com bill@gaspeshore.com	X	X
Louis-Paul Roussy	Ste-Thérèse-de-Gaspé	53, route 132 Ste-Thérèse-de-Gaspé G0C 3B0 418 - 385 – 4326		X

Branches de la Baie-des-Chaleurs incorporée, Suzanne Langelier	Grande-Rivière	245 B, rue Bellevue Grande-Rivière Ouest G0C 1W0 418 - 385 - 3716 cel. : 418 - 680 - 2445		X	
Audrey Acteson	St-Godefroi	31, route 132 Shigawake G0C 3E0 418 - 752 – 6171	X	X	
A & R Decorations, Russel Campbell	St-Jules-Cascapédia	166, route 299 St-Jules-Cascapédia G0C 1T0 418 - 392 – 4686 ardecor@globetrotter.net	X	Selon l'année	
D & S Greens, Kenny Gilker	St-Jules-Cascapédia	246, route Patrickton St-Jules-Cascapédia G0C 1T0 418 - 759 – 8165 418 – 759 - 8047 dsgreens@globetrotter.net	X	Selon l'année	
Melvin Connors	St-Omer	130, rue Bélanger St-Omer G0C 2Z0 418 - 364 - 7885		X	
Roméo Boudreau	Nouvelle-Ouest (Produits forestiers Temrex)	45, des Érables Carleton G0C 1J0 418 - 364 - 3569		X	

ANNEXE 2 – Résultats détaillés – Cueilleurs

La taille de l'échantillon est de 21 cueilleurs. Afin de dégager des tendances, deux critères ont été définis :

- Lorsque le nombre de répondants est supérieur ou égal à 11 (52 %), la question est considérée. L'effectif est mis en gras (**n =**).

- Une réponse à une question est prise en compte, seulement lorsqu'au moins sept cueilleurs (33 %) ont exprimé cette réponse. Dans ce cas, le chiffre est souligné (ex. : question **C.1.1. Couronnes** : 21).

Autrement, les résultats sont rapportés à titre de complément d'information.

** : Plusieurs réponses sont possibles. Par conséquent, la somme est supérieure ou égale au nombre de répondants.*

L'utilisation des guillemets indique que l'information est rapportée littéralement.

1 – Marché :

C.1.1 Savez-vous ce qui est fait de vos branches* (n = 21) ?

- | | |
|---|-------------------------|
| - Couronnes : <u>21</u> | - « Centerpieces » : 3 |
| - Guirlandes : <u>11</u> | - « Door swags » : 2 |
| - Huile essentielle : 4 | - « Sprays » : 0 |
| - Potpourri : 0 | - « Draft stops » : 2 |
| - Encens : 0 | - « Kissing balls » : 4 |
| - Rembourrage pour oreillers : 1 | - « Candy canes » : 2 |
| - Désodorisants : 0 | - « Grave pillows » : 2 |
| - Pour couvrir/protéger les parterres de fleurs : 1 | |
| - Arches (« Reindeer antler arch ») : 0 | |

Autres produits (n = 0).

C.1.2* a) Vendez-vous directement vos branches aux **transformateurs de branches (ex : fabricants de couronnes) ?**

Oui :

Non :

b) Si oui, les vendez-vous à un seul transformateur ?

Oui :

Non :

Lequel ?

c) Ou à plusieurs transformateurs ?

Oui :

Non :

Lesquels ?

** : Les résultats aux réponses aux questions C.1.2 a) b) et c) ne sont pas considérés à cause du biais créé par la stratégie d'échantillonnage des cueilleurs et la provenance des questionnaires répondus. Les questionnaires ont principalement été distribués par des acheteurs/transformateurs, et l'ensemble des questionnaires répondus provenaient d'acheteurs/transformateurs, et non de postes d'achat).*

C.1.3* a) Vendez-vous vos branches à des **postes d'achat (grossistes/intermédiaires entre les cueilleurs et les transformateurs) ?**

Oui :

Non :

b) Si oui, les vendez-vous à un seul poste d'achat ?

Oui :

Non :

Lequel ?

c) Ou à plusieurs postes d'achat ?

Lesquels ?

* : Les résultats aux réponses aux questions C.1.3 a) b) et c) ne sont pas considérés à cause du biais créé par la stratégie d'échantillonnage des cueilleurs et la provenance des questionnaires répondus. Les questionnaires ont principalement été distribués par des acheteurs/transformateurs, et l'ensemble des questionnaires répondus provenaient d'acheteurs/transformateurs, et non de postes d'achat).

C.1.4 a) Comment percevez-vous la **demande** pour les branches (n = 19) ?

- Stable : 9

- En croissance : 4

- En baisse : 4

- Variable (dépend des années) : 2

Commentaires (n = 1) : « Lack of brush ».

C.1.5 Quelles sont les essences **les plus recherchées** ? (Mettre en ordre décroissant : 1, 2, 3)

	Sapin (n = 19)	Cèdre (n = 11)	Pin blanc (n = 11)
Rang 1	<u>19</u>	0	0
Rang 2	0	<u>7</u>	4
Rang 3	0	4	<u>7</u>

Autres espèces (cornouiller, bouleau blanc, mélèze,...) (n = 0).

C.1.6 Est-il difficile de trouver des branches en **quantité** ?

Espèce	Oui	Non
Sapin (n = 20)	<u>16</u>	4
Cèdre (n = 13)	<u>8</u>	5
Pin blanc (n = 12)	<u>8</u>	4

Autres espèces (n = 0).

C.1.7 a) Le prix d'achat des branches change-t-il selon la **qualité** des branches récoltées (**n = 17**) ?

Oui : 1

Non : 16

b) Si oui, est-ce qu'une mauvaise qualité diminue le prix (n = 2) ?

Oui : 2

Non : 0

De combien (n = 0) ?

c) Si la qualité des branches est excellente, est-ce que le prix de base est bonifié (n = 2) ?

Oui : 1

Non : 1

De combien (n = 0) ?

C.1.8 a) Quelles sont les exigences des acheteurs en termes de qualité* (n = 21) ?

- Couleur des aiguilles (vert foncé) : 21

- Longueur de la branche : 17

- Min. ≤ moy. ± écart-type ≤ max. (n = 13) : $30 \leq 38,8 \pm 5,8 \leq 45$ cm

- Ramification de la branche (branche garnie = plusieurs rameaux peu espacés) : 6

- Densité des aiguilles (aspect arrondi) : 8

- Diamètre de la branche (diamètre d'un crayon) : 7

- Pas de signes de maladies, de dégâts ou de malformations : 12

- Pas de neige, de glace ou de boue : 11

Autres critères (0 %).

b) Les critères sont-ils différents selon l'espèce (sapin, cèdre, pin blanc) (n = 14) ?

Oui : 6

Non : 8

c) Si oui, de quelle façon sont-ils différents (n = 2) ?

Longueur

d) Arrive-t-il parfois que les acheteurs de branches soient moins exigeants au niveau de la qualité des branches (n = 18) ?

Oui : 4

Non : 14

e) Si oui, dans quelles circonstances* (n = 5) ?

- Faible approvisionnement en branches au niveau des acheteurs de branches : 2
- Forte demande de branches : 4

Autres circonstances (n = 0).

f) Lesquels des facteurs suivants engendrent un refus de la part de l'acheteur* (n = 21) ?

- Couleur des aiguilles :
Vert pâle - jaunâtre : 18
Marron rouille (rameaux morts) : 16
- Longueur de la branche (trop longue) : 20
- Ramification de la branche (simple branche = peu ou pas de rameaux très espacés) : 6
- Densité des aiguilles (aspect plat) : 6
- Diamètre de la branche (trop gros) : 9
- Signes de maladies, de dégâts ou de malformations : 13
- Présence de neige, de glace ou de boue : 8

Autres critères (n = 0).

C.1.9 Est-il difficile de trouver des branches de qualité (n = 18)?

Oui : 14

Non : 4

C.1.10 a) De façon générale, la qualité des branches est-elle (n = 20)

Mauvaise ? : 2

Bonne ? : 15

Excellente ? : 3

b) Pourquoi selon vous (n = 4) ?

- Bonne, parce que « Particular picker », « Good in color », et « Thick branches, good color ».
- Mauvaise : « Hard to get ».

Remarques (n = 1) :

« Trop de récolte au même endroit en forêt publique ».

2 – Prix d'achat des branches :

C.2.1 Comment est fixé le **prix d'achat** des branches* (n = 21) ?

- Par une entente entre les cueilleurs et les acheteurs de branches (transformateur ou grossistes/intermédiaires) : 5
- Par les cueilleurs : 2
- Par les transformateurs de branches seulement : 14
- Par les intermédiaires/grossistes seulement : 1
- Par une entente entre les transformateurs de branches et les intermédiaires/grossistes : 2
- Par une entente entre les transformateurs de branches et les acheteurs de couronnes : 5

Autres possibilités (n = 0).

C.2.2 Quel est le prix d'achat (**cents/livre**) pour le

sapin (n = 15) ? (min. – max) : 20 – 22 cents/livre

cèdre (n = 4) ? (min. – max) : 20 – 30 cents/livre

pin blanc (n = 3) ? : 30 cents/livre

Autres espèces (n = 0).

C.2.3 Considérez-vous que le prix d'achat soit **suffisamment élevé** ? En êtes-vous satisfait (n = 19) ?

Oui : 4

Non : 15

Remarques (n = 1) : stagnant

3 – Récolte de branches :

C.3.1 a) Récoltez-vous **principalement** (n = 21) ?

- En forêt publique : 13

- privée : 8

- Lots intramunicipaux : 0

b) Pourquoi (n = 3) ?

- En forêt publique, parce que « grande quantité ».
- En forêt privée, parce que « owner's permission » (deux fois).

Remarques (n = 1) : « Avant la neige en forêt publique, puis en forêt privée ».

C.3.2 a) Quels sont les sites les plus favorables à la récolte* (n = 20) ?

- Éclaircie pré-commerciale (EPC) :

- Avant EPC ? : 5

- Après EPC ? : 14

Après combien d'années (n = 6) ? :

Min. ≤ moy. ± écart-type ≤ max. : $1 \leq 3,5 \pm 2,0 \leq 7$ années

- Friche (champ agricole abandonné) : 3
- Bordure de chemin forestier/route : 10
- Bordure de chemin forestier/route uniquement : 1
- Plantations : 5

Autres sites (n = 0).

b) Pourquoi ces sites sont-ils plus favorables (n = 11) ?

- Avant EPC, parce que « Les endroits éclaircis sont mauvais » et « Ils sont plus denses ».
- Après EPC et dans les bordures de chemin forestier/ route, parce que « Il y a une belle production de branches jusqu'au sol », et « Plus vert ».
- Après EPC et dans les bordures de chemin forestier/ route et les plantations, parce que « Densité ».
- Avant/ après EPC et dans les bordures de chemin forestier/ route, parce que « Espaces ensoleillés ».
- Bordure de chemin forestier/ route (uniquement), parce que « Accessibilité », « Récolter près des chemins forestiers diminue la distance de transport », et « Easy to reach trees/Trees are healthier looking ».

Remarque (n = 2) :

« Local lands ».

« Permission du propriétaire ».

c) Quels sont les avantages de récolter après une éclaircie pré-commerciale* (n = 20) ?

- Quantité de branches/ arbre : 14
- Facilité d'accès : 13
- Qualité des branches : 10
- Productivité de la récolte : 4

Autres avantages (n = 0).

C.3.3 Comment localisez-vous les sites de récolte* (n = 21) ?

- Je suis propriétaire du site et je récolte sur mon terrain : 6
- J'ai été invité/autorisé à récolter des branches sur un terrain privé d'un ami, de la famille, ... : 8
- Par chance : 10
- Par recherche systématique (ex. : le long d'un chemin) : 7
- J'ai repéré les sites en effectuant des travaux sylvicoles dans le secteur (ex : EPC) : 4
- Grâce à l'avis d'un travailleur du secteur forestier (ex : technicien forestier) : 2

Autres possibilités (n = 1) : Territoire de chasse.

C.3.4 Quelles sont vos principaux problèmes pour la récolte de branches* (n = 21) ?

- Difficulté à localiser des sites de récolte : 15
- Difficulté d'accéder aux sites de récolte : 9
- Quantité de branches récoltables limitée : 10
- Mauvaise qualité des branches : 5
- Coût trop élevé des investissements en équipement (ex. : remorque) : 5
- Coût trop élevé des déplacements (essence) : 8
- Mauvaises conditions météorologiques : 12
- Pas assez payant : 2

Autres problèmes (n = 0).

C.3.5 Quelle distance moyenne parcourez-vous pour récolter des branches (n = 20) ?

Min. ≤ moy. ± écart-type ≤ max. : 6 ≤ 69 ± 61 ≤ 200 km

C.3.6 Quantité moyenne de branches récoltées/cueilleur

a) Pour le sapin :

Min. ≤ moy. ± écart-type ≤ max. (n = 17) : 300 ≤ 841 ± 364 ≤ 1 500 en livres/jour

Min. ≤ moy. ± écart-type ≤ max. (n = 13) : 1 000 ≤ 15 615 ± 12 934 ≤ 50 000 en livres/saison

b) Pour le cèdre (n = 0).

c) Pour le pin blanc (n = 0).

Pour les autres essences (n = 0).

C.3.7 a) Sur le site de récolte, récoltez-vous **tous les arbres récoltables** (« récoltable » veut dire, par exemple, sains et vigoureux ou d'une certaine hauteur) (n = 8) ?

Oui (se référer à la question **b**) : 1

Non (se référer aux questions **c**) et **d**) : 7

b) Si oui, pourquoi récoltez-vous **tous** les arbres récoltables* (n = 1) ?

- Pour être productif : 0

- Pour ne pas « gaspiller » la ressource : 0

- Pour ne pas « perdre » son site de récolte en montrant qu'il est déjà récolté : 1

Autres raisons (n = 0).

c) Si vous récoltez une **partie** des arbres récoltables, quelles sont vos raisons* (n = 7) ?

- Pour récolter des branches l'année suivante : 4

- Pour ne pas endommager le peuplement : 6

Autres raisons (n = 0).

d) Quelle est la **proportion** d'arbres sur le site que vous récoltez (n = 7) ?

- 1 arbre récoltable / 2 : 2

- 1 arbre récoltable / 3 : 3

- 1 arbre récoltable / 4 : 2

- 1 arbre récoltable / 5 : 0

C.3.8 a) Récoltez-vous seulement les arbres d'une certaine hauteur (n = 20) ?

Oui : 13

Non : 7

b) Hauteur minimale (n = 12) :

Min. ≤ moy. ± écart-type ≤ max. : 1,6 ≤ 3,2 ± 1,4 ≤ 5,6 m

C.3.9 a) Une fois la branche récoltée, est-ce qu'il reste une section de branche sur l'arbre (n = 20) ?

Oui : 19

Non : 1

b) Si oui, est-ce qu'il reste des branches latérales vivantes (vertes) sur la section de branche laissée sur l'arbre (n = 18) ?

Oui : 18

Non : 0

C.3.10 a) Récoltez-vous sur l'arbre toutes les branches accessibles récoltables (« récoltable » veut dire, par exemple, de bonne qualité) (n = 9) ?

Oui (se référer à la question **b**) : 0

Non (se référer aux questions **c**) et **d**) : 9

b) Si oui, pourquoi récoltez-vous toutes les branches accessibles récoltables* (n = 0) ?

- Pour être productif
- Pour ne pas « gaspiller » la ressource
- Pour ne pas « perdre » son site de récolte en montrant qu'il est déjà récolté

Autres raisons (n = 0).

c) Si vous récoltez une partie des branches accessibles récoltables, quelles sont vos raisons* (n = 9) ?

- Pour récolter des branches l'année suivante : 6
- Pour ne pas faire mourir l'arbre : 8
- Pour ne pas ralentir la croissance de l'arbre : 6

Autres raisons (n = 0).

d) Quelle est la proportion de branches sur l'arbre que vous récoltez (n = 9) ?

- 1 branche accessible récoltable/ **2** : 1
- 1 branche accessible récoltable/ **3** : 5
- 1 branche accessible récoltable/ **4** : 3
- 1 branche accessible récoltable/ **5** : 0

C.3.11 De quelle façon récoltez-vous les branches (n = 21) ?

- Avec les mains : 19
- Avec un sécateur : 2

C.3.12 Connaissez-vous le dépliant présenté sur les deux pages suivantes (n = 14) ?

- Oui : 5
- Non (ne pas répondre à la question **3.13**) : 9

C.3.13 a) Appliquez-vous la méthode présentée dans le dépliant pour la récolte des branches de sapin (n = 5) ?

- Oui : 5
- Non : 0

b) Sinon, pourquoi* (n = 0) ?

- Pas réellement connaissance de ces pratiques de récolte
- Pratiques de récolte trop compliquées à comprendre et à mettre en œuvre
- Diminution trop importante de la productivité
- Pas de confiance dans ces pratiques de récolte

Autres raisons (n = 0).

C.3.14 a) Comment avez-vous appris à récolter des branches* (n = 20) ?

- Dépliant : 2
- « Sur le tas » : 12
- Formation : 13

Autres possibilités (n = 0).

b) Par qui* (n = 13) ?

- Ami : 11

- Acheteur de branches : 3

Autre (n = 0)

C.3.15 Avez-vous déjà récolté dans des anciens sites de récolte (n = 18)?

Oui : 8

Non : 10

C.3.16 a) Pensez-vous que la récolte de branches a des effets positifs* (n = 20) ?

- Augmentation de la quantité de branches / arbre : 16

- Amélioration de la qualité des branches : 9

- Augmentation de la croissance de l'arbre : 11

- Amélioration de la qualité du tronc (tronc plus cylindrique) : 8

Autres effets positifs (n = 0).

b) Pensez-vous que la récolte de branches a des effets négatifs* (n = 8) ?

- Diminution de la quantité de branches/ arbre : 0

- Diminution de la qualité des branches : 1

- Diminution de la croissance de l'arbre : 0

- Augmentation de la mortalité des arbres : 5

- Diminution de la qualité du tronc (nœuds) : 0

- Diminution de la quantité de branches récoltables (sites de récolte de plus en plus loins et de plus en plus rares) : 5

- Mauvaises relations avec d'autres utilisateurs de la forêt (ex. : producteurs de bois) : 0

Autres effets négatifs (n = 2) :

« Cueilleurs mal informés peu rendre l'arbre malade ».

« Some people don't harvest right ».

C.3.17 Une **formation** sur la récolte de branches (localisation des sites, techniques de récolte, critères de qualité des acheteurs,...) devrait-elle être offerte aux **débutants (n = 20) ?**

Oui : 12

Non : 8

C.3.18 Seriez-vous intéressé à suivre une formation sur la récolte de branches (n = 19) ?

Oui : 9

Non : 10

C.3.19 Seriez-vous intéressé à suivre une formation sur la cueillette d'**autres ressources** forestières (ex : champignons...) (n = 18) ?

Oui : 15

Non : 3

C.3.20 a) Saviez-vous qu'un **permis** est nécessaire pour récolter des branches de sapin sur les terres publiques au Nouveau – Brunswick, à Terre-Neuve et au Labrador (n = 20) ?

Oui : 5

Non : 15

b) Si c'était le cas au Québec, seriez-vous favorable à un système de permis (n = 19) ?

D'accord ? 3

Ou en désaccord ? 16

c) Pourquoi (n = 6) ?

- En faveur « dépendamment du coût du permis ».
- En désaccord, parce que « Frais supplémentaire », « Pour être libre de mes actions », « Je vais arrêter, trop compliqué », « Picking on private land », et « Private property ».

C.3.21 Pour la récolte de branches d'if (sapin traînard), il est nécessaire d'obtenir une **entente** avec le propriétaire et d'être capable de démontrer la **provenance** des branches.

a) Si c'était le cas pour les branches de sapin et des autres espèces,

y seriez-vous favorable (n = 15) ? 8

Ou en désaccord ? 7

b) Pourquoi (n = 3) ?

- En faveur « Pour préserver la forêt ».
- En désaccord « parce qu'il y en a en grande quantité » et « pour être libre de ses actions ».

4 – Cueilleurs :

C.4.1 Pourquoi certains cueilleurs **arrêtent-ils de récolter des branches après une saison* (n = 19) ?**

- Difficulté à localiser des sites de récolte : 15
- Difficulté d'accéder aux sites de récolte : 11
- Quantité de branches récoltables limitée : 7
- Mauvaise qualité des branches : 6
- Coût trop élevé des investissements en équipement (ex. : remorque) : 4
- Coût trop élevé des déplacements (essence) : 10
- Mauvaises conditions météorologiques : 12
- Manque d'efficacité : 3
- Manque de formation : 4
- Pas assez payant : 9
- Exigeant physiquement : 7

Autres raisons (n = 0).

C.4.2 Depuis **combien d'années récoltez-vous des branches (n = 19) ?**

Min. ≤ moy. ± écart-type ≤ max. : $1 \leq 7,6 \pm 5,2 \leq 20$ années

C.4.3 La récolte de branches constitue-t-elle pour vous un **emploi**

À temps **complet pendant la saison de récolte (n = 19) ?**

Oui : 6

Non : 13

À temps **partiel (ex : fin de semaine) (n = 15) ?**

Oui : 11

Non : 4

C.4.4 Quelles sont vos activités en dehors de la saison de récolte des branches* (n = 12) ?

- Travailleur sylvicole : 5
- Producteur de bois : 2
- Agriculteur : 1
- Récolte d'autres ressources forestières (ex : bleuets, ...) : 2
- Sans emploi : 6

Autres activités (n = 1) : retraité.

C.4.5 En plus de l'argent, pourquoi aimez-vous récolter des branches (n = 7) ?

- « Aime ça ».
- « Aime être en forêt ».
- « Nature ».
- « Pour profiter de l'automne ».
- « Aime la forêt ».
- « Être en forêt (deux fois) ».
- « Help employment rate in our town ».

C.4.6 Êtes-vous propriétaires de lots boisés privés (n = 20) ?

Oui : 6

Non : 14

C.4.7 À quelle classe d'âge appartenez-vous (n = 20) ?

15 - 30 ans : 1

46 - 60 ans : 4

31 - 45 ans : 12

61 + ans : 3

C.4.8 Êtes-vous un homme (n = 20) ? 20

Une femme ? 0

Remarques et commentaires

- « I would like to see a price increase in brusk. This would give a little incentive » (n = 1).
- « More different products should be made from branches » (n = 1).

ANNEXE 3 – Résultats détaillés – Acheteurs et transformateurs de branches

La taille de l'échantillon est de neuf acheteurs et de six transformateurs. Afin de dégager des tendances, deux critères ont été définis :

- Lorsque le nombre de répondants est supérieur ou égal à cinq pour les acheteurs ($n = 9$; 56 %), ou supérieur ou égal à trois pour les transformateurs ($n = 6$; 50 %), la question est considérée. L'effectif est mis en gras (**$n =$**).

- Une réponse à une question est prise en compte, seulement lorsqu'au moins trois acheteurs (33 %) ou transformateurs (50 %) ont exprimé cette réponse. Dans ce cas, le chiffre est souligné (ex. : question **A.1.1** : Non : 3).

Autrement, les résultats sont rapportés à titre de complément d'information.

A : Cette question s'adresse aux acheteurs (postes d'achat/intermédiaires et acheteurs/transformateurs).

T : Cette question s'adresse uniquement aux transformateurs.

AT : Cette question interpelle autant les acheteurs que les transformateurs de branches.

* : Plusieurs réponses sont possibles. Par conséquent, la somme est supérieure ou égale au nombre de répondant.

L'utilisation des guillemets indique que l'information est rapportée littéralement.

1. Approvisionnement :

A.1.1 Connaissez-vous des difficultés d'approvisionnement (**$n = 9$**) ?

Oui : 6

Non : 3

A.1.2 Quelles sont vos principaux problèmes pour l'approvisionnement* (n = 5) ?

- Localisation des sites de récolte : 3
- Accessibilité des sites de récolte : 1
- Volume de branches (disponibilité de la ressource) : 1
- Qualité des branches : 4
- Conditions climatiques (ex. : neige) : 2
- Nombre de cueilleurs : 3

Autres problèmes (ex. : investissement dans l'équipement (ex. : remorque)) (n = 4) :

- « Cueilleurs âgés ».
- « Compétition avec les autres acheteurs locaux ».
- « Bulk buyers that ship directly in N.B. ».
- « Hunting season ».
- « Maladie observée en 2009 : rouille ».

A.1.3 Le nombre de cueilleurs (n = 8)

Diminue-t-il avec les années ? : 4

Est-il globalement toujours le même d'année en année ? : 3

Augmente-t-il avec les années ? : 1

A.1.4 Nombre de cueilleurs au cours d'une période de récolte typique :

a) À temps complet (n = 6) : min. $\leq$ moy. $\pm$ écart-type $\leq$ max. : $10 \leq 42,5 \pm 32,2 \leq 100$

Distribution : 10 ; 15 ; 40 (deux fois) ; 50 ; 100.

b) À temps partiel (ex : fin de semaine) (n = 5) :

min. $\leq$ moy. $\pm$ écart-type $\leq$ max. : $20 \leq 36,0 \pm 11,4 \leq 50$

Distribution : 20; 30; 40 (deux fois); 50.

2. Cueilleurs :

A.2.1 La récolte de branches constitue-t-elle un emploi :

a) À temps complet pendant la saison (n = 8) ?

Oui : 6

Non : 2

b) À temps partiel (ex : fin de semaine) (n = 5) ?

Oui : 5

Non : 0

A.2.2 Quelles sont les activités des cueilleurs en dehors de la saison de la récolte des branches* (n = 7) ?

- Travailleur sylvicole : 5
- Producteur de bois : 0
- Agriculteur : 5
- Récolte d'autres ressources forestières (ex : bleuets, ...) : 0
- Sans emploi : 2

Autres activités (n = 2) :

- « Pêcheurs »
- « Guide de rivière ».
- « Travailleur dans une usine de poisson ».

A.2.3 Estimation du taux de roulement :

a) Globalement, est-ce que c'est toujours les **mêmes** cueilleurs de branches d'une année à l'autre (n = 9) ?

Oui : 9

Non : 0

b) Pourquoi (n = 3) ?

- « They are used to and they make ok money ».
- « La plupart sont fidèles, mais certains vendent aux autres acheteurs locaux ».
- « Ils veulent travailler ».

c) Globalement, quel est le pourcentage de nouveaux cueilleurs chaque année (n = 8)°?

]0 - 5 %] : <u>6</u>	]50 - 75 %] : 0
]5 - 25 %] : 2	]75-100 %] : 0
]25 - 50 %] : 0	

d) Pourquoi certains cueilleurs arrêtent-ils de récolter des branches après une saison* (n = 6) ?

- Difficulté à localiser des sites de récolte : 3
- Difficulté d'accéder aux sites de récolte : 0
- Disponibilité des branches : 2
- Qualité des branches : 1
- Coût trop élevé des investissements en termes d'équipement (ex. : remorque)) : 3
- Conditions climatiques : 1
- Manque de formation : 0
- Pas assez payant : 0

Autres raisons (n = 0).

A.2.4 À part l'argent, qu'est-ce qui motive les cueilleurs à récolter des branches (n = 2) ?

- « Pour l'exercice ».
- « Aime être en forêt ».
- « Rester en forme ».
- « Être à l'extérieur ».

A.2.5 À quelle classe d'âge appartiennent les cueilleurs* (n = 7) ?

]15-30 ans] : 0	]45-60 ans] : <u>5</u>
]30-45 ans] : 2	]60-+ ans] : 0

** : Deux acheteurs/transformateurs ont indiqué deux classes d'âge : n = 9;]15-30 ans] : 0;]30-45 ans] : 4;]45-60 ans] : 7;]60-+ ans] : 0.*

A.2.6 Sexe : proportion de cueilleurs de sexe masculin (n = 9) ?

]0 - 5 %] : 0

]50 - 75 %] : 0

]5 - 25 %] : 0

]75-100 %] : 9

]25 - 50 %] : 0

Remarques (n = 1) : plusieurs couples.

3. Méthode de récolte :

A.3.1 a) Selon vous, la récolte de branches se fait principalement* (n = 9) ?

- En forêt publique : 9

- privée : 5

- Lots intramunicipaux : 0

b) Pourquoi (n = 3) ?

En forêt publique, parce que :

« Plus grand territoire et meilleur accès ».

« Bons secteurs de récolte en arrière de Chandler ».

« Meilleure qualité ».

Remarques (n = 1) : « 50 % en forêt privée et 50 % en forêt publique ».

A.3.2 Quels sont les meilleures sites pour la récolte* (n = 7) ?

- Éclaircie pré-commerciale (EPC) :

- Avant EPC : 0

- Après EPC : 5

Après combien d'années (n = 1) ? 3 – 4 années

- Friche (champ agricole abandonné) : 2

- Bordure de chemin/route : 4

- Bordure de chemin/route uniquement : 1

- Plantations : 4

Autres sites (n = 1) :

« Sous les lignes électriques ».

A.3.3 Comment les cueilleurs localisent-ils leurs sites de récolte* (n = 9) ?

- Propriétaire du site de récolte : 4
- Permission de récolter en terrain privé (ex : ami, famille) : 3
- Chance (recherche aléatoire) : 1
- Recherche systématique (ex. : le long d'un chemin) : 3
- Travail sylvicole effectué dans le secteur (ex : EPC) : 5
- Avis d'un travailleur du secteur forestier (ex : technicien forestier) : 6

Autres moyens (n = 1) :

« Lors de la récolte de bleuets ou durant la chasse ».

A.3.4 Connaissez-vous ce dépliant (montrer le dépliant et présenter les « bonnes » pratiques de récolte) (n = 7) ?

Oui : 6

Non : 1

A.3.5 a) Connaissez-vous des cueilleurs qui appliquent la méthode (cf. dépliant) suggérée pour la récolte des branches de sapin (n = 6) ?

Oui : 5

Non : 1

b) Sinon, pourquoi* (n = 1) ?

- Pas connaissance de ces pratiques de récolte : 0
- Pratiques de récolte trop compliquées à comprendre et à appliquer : 0
- Diminution trop importante de la productivité des cueilleurs : 1
- Les cueilleurs n'ont pas confiance dans ces pratiques de récolte : 0

Autres raisons (n = 0).

A.3.6 Productivité

Quantité de branches récoltées / cueilleur	livres/jour	livres/saison
Sapin baumier (n = 7 et n = 4) (min. ≤ moy. ± écart-type ≤ max.)	$150 \leq 628 \pm 387 \leq$ <u>1 100</u>	5 000 ≤ 9 000 ± 6 633 ≤ 22 000
Cèdre (n = 3 et n = 1) (min. ≤ moy. ± écart-type ≤ max.)	$100 \leq 364 \pm 383 \leq$ 1 000	3 000 – 4 000
Pin Blanc (n = 1)	300	15 000
Autres essences (n = 1) : Hart - rouge (Cornouiller stolonifère)	15 paquets de 100 tiges	

A.3.7 Pensez-vous que la récolte de branches a des effets positifs* (n = 9) ?

- Augmentation de la quantité de branches/arbre : 8
- Amélioration de la qualité des branches : 3
- Augmentation de la croissance de l'arbre : 2
- Amélioration de la qualité du tronc (ex. : défilement du tronc) : 0

Autres effets positifs (n = 0).

A.3.8 Pensez-vous que la récolte de branches a des effets négatifs* (n = 3) ?

- Diminution de la quantité de branches/ arbre : 2
- Diminution de la qualité des branches : 1
- Diminution de la croissance de l'arbre : 0
- Augmentation de la mortalité des arbres : 0
- Diminution de la qualité du tronc (ex. : nœuds) : 0
- Épuisement de la ressource (effet sur l'accessibilité des sites de récolte) : 1
- Conflits d'usage (ex : producteurs de bois) : 2

Autres effets négatifs (n = 0).

Remarques (n = 5) : aucun effet négatif, si elle est bien effectuée.

A.3.9 a) Saviez-vous qu'il est nécessaire d'avoir un permis pour récolter des branches de sapin sur les terres publiques au N-B, à Terre-Neuve et au Labrador (n = 7) ?

Advenant le cas, seriez-vous favorable ? : 2

ou en désaccord ? : 5

b) Pourquoi (n = 3) ?

- En désaccord, parce que :

« Ça va tuer l'industrie ».

« Embourber le MRNF et les cueilleurs ne sont pas intéressés de se faire retracer par Revenu Québec ».

« Perte de cueilleurs et plus complexe ».

Remarques (n = 1) :

« Il semble que le N.B. délivre le permis quand la température est ok ».

« Les permis devraient être délivrés aux entreprises qui transforment et non à tous les postes d'achat en prenant soin de définir ce qu'est un transformateur ».

A.3.10 a) Pour la récolte des branches d'if (sapin traînard), il est nécessaire d'avoir une entente avec le propriétaire et d'être capable de démontrer la provenance des branches. Advenant le cas pour les branches

de sapin et de d'autres essences, seriez-vous favorable (n = 8) ? : 3

ou en désaccord ? : 5

b) Pourquoi (n = 5) ?

- Favorable, parce que c'est « préférable pour les propriétaires » et « respect des propriétaires privés ».

- En désaccord, parce que « trop de réglementations, ça tue l'industrie », « complexe à gérer » (deux fois), et « comment prouver sa véritable provenance ? ».

A.3.11 Un suivi après - récolte serait-il nécessaire pour s'assurer que les branches aient été récoltées selon une méthode adéquate (n = 6) ?

Oui : 4

Non : 2

A.3.12 a) Avez-vous déjà reçu des mauvais commentaires/plaintes de propriétaires de lots boisés (n = 8) ?

Oui : 3

Non : 5

b) Si oui, quelles en étaient les raisons (ex : accès non autorisé) (n = 3) ?

« Accès non-autorisé » (trois fois).

« Bris de chemins ».

4. Achat des branches :

A.4.1 a) Achetez-vous directement les branches des cueilleurs (n = 9) ?

Oui : 9

Non : 0

b) Nombre approximatif de cueilleurs (n = 9) :

]0-5] : 0

]75-100] : 4*

]5-25] : 2

]100-150] : 0

]25-50] : 2

]150-200] : 0

]50-75] : 1

]200+ : 0

** : La distribution du nombre approximatif de cueilleurs est plus importante que la tendance.*

A.4.2 a) Achetez-vous les branches de postes d'achat/intermédiaires/grossistes également (n = 9) ?

Oui : 2

Non (Se référer à 4.3) : 7

b) Si oui, avec combien de postes d'achat/intermédiaires/grossistes faites-vous affaire (n = 2) ? Deux ou plusieurs.

c) Liste (n = 2) : Jean-Marie Gagnon, Melvin Connors, Audrey Acteson, un poste d'achat/intermédiaire/grossiste à Gaspé (?), Daniel Bélanger (Amqui), Louis-Paul Roussy, Suzanne Langelier.

d) Quelle est la proportion de la quantité de branches que vous achetez aux postes d'achat/intermédiaires/grossistes (par rapport aux cueilleurs locaux) (n = 2) ?

]0 - 5 %] : 0	]50 - 75 %] : 1
]5 - 25 %] : 1	]75-100 %] : 0
]25 - 50 %] : 0	

A.4.3 Comment est fixé le prix d'achat des branches (n = 7) ?

- Par une entente entre les cueilleurs et les acheteurs de branches (transformateur ou grossistes/intermédiaires) : 0
- Par les cueilleurs : 0
- Par les transformateurs de branches seulement : 5
- Par les intermédiaires/grossistes seulement : 0
- Par une entente entre les transformateurs de branches et les intermédiaires/grossistes : 1
- Par une entente entre les transformateurs de branches et les acheteurs de couronnes : °1

Autres possibilités (n = 1) :

« Compétition avec les autres acheteurs ».

A.4.4 a) Le prix d'achat peut-il changer selon la qualité des branches (n = 8) ?

Oui : 4 Non : 4

b) Si la qualité des branches est mauvaise, comment (n = 2) ?

« Il donne une chance au cueilleur une fois, mais baisse le prix ».

« Si les branches ne sont pas belles, alors il refuse ».

« Si les branches sont longues, alors il baisse le prix ».

c) Si la qualité des branches est excellente, comment (n = 0) ?

A.4.5 a) Lesquels des facteurs suivants engendrent un refus de votre part pour l'achat des branches* (n = 9) ?

- Couleur du feuillage :
Vert pâle - jaunâtre : 8
Marron rouille (rameaux morts) : 6
- Longueur de la branche (trop longue) : 9
- Ramification de la branche (simple branche = principalement un rameau) : 2
- Densité des aiguilles (aspect plat) : 3
- Diamètre de la branche (trop gros) : 5

Autres critères (n = 1) :

- « Présence de neige ou glace, de boue ».
- « Signes de maladies ».

b) Les critères sont-ils différents selon l'essence (sapin baumier, cèdre, pin blanc) (n = 5) ?

Oui : 2

Non : 3

c) Si oui, de quelle façon sont-ils différents (n = 2) ?

- « Cèdre et pin : branches plus longues (20 – 22 pouces); sapin : 12 – 14 pouces ».

d) Êtes-vous parfois moins exigeants au niveau de la qualité des branches (critères mentionnés précédemment) (n = 6) ?

Oui : 5

Non : 1

e) Si oui, dans quelles circonstances* (n = 2) ?

- Faible approvisionnement en branches au niveau des acheteurs de branches : 2
- Forte demande de branches : 0

Autres circonstances (n = 3) :

- « Avec les débutants » (deux fois).
- « Il a diminué ses exigences au niveau de la longueur des branches, puisque tous les autres acheteurs du secteur achètent des longues branches ».

A.4.6 Quel est le prix d'achat (cents/livre) pour le
sapin (n = 8) ? (min. – max) : 20 – 22 cents/livre
cèdre (n = 4) ? (min. – max) : 19 – 30 cents/livre
pin blanc (n = 2) ? (min. – max) : 25 – 30 cents/livre
Autres espèces (n = 0).

A.4.7 Pensez-vous que le prix est satisfaisant (n = 8) ?

Oui : 6

Non : 2

A.4.8 La concurrence pour l'**achat de branches** est-elle forte au niveau* (n = 7) ?

Régional ? : 7

Provincial ? : 0

Interprovincial ? : 1

International (É-U) ? : 0

Remarques (n = 1) : concurrence locale (à l'échelle d'une municipalité régionale de comté).

5. Formation :

A.5.1 a) Comment les cueilleurs ont-ils appris à récolter des branches* (n = 9) ?

- Dépliant : 2

- « Sur le tas » : 6

- Formation : 8

Autres possibilités (n = 0).

b) Par qui* (n = 8) ?

- Ami : 5

- Acheteur de branches : 7

Autre (n = 0).

A.5.2 Pensez-vous que les cueilleurs seraient intéressés à recevoir une formation sur la récolte de branches (**n = 7**) ?

Oui : 4

Non : 3

Remarques (n = 1) : « Pas les habitués ».

A.5.3 Une formation devrait-elle être offerte aux débutants (**n = 9**) ? (Localisation des sites de récolte, techniques de récolte, ...)

Oui : 9

Non : 0

A.5.4 a) Seriez-vous intéressés à offrir une telle formation (**n = 9**) ?

Oui : 4

Non : 5

b) Sinon, est-ce que vous pensez qu'un organisme devrait s'en occuper avec votre collaboration (**n = 5**) ?

Oui : 5

Non : 0

A.5.5 Quel est le niveau de scolarité de la majorité des cueilleurs (**n = 5**) ?

- Pas terminé le secondaire : 3
- Secondaire : 2
- CÉGEP/études collégiales : 0
- Universitaire : 0

A.5.6 Pensez-vous que les cueilleurs sont sensibles à la gestion durable de cette ressource (branches) (**n = 6**) ?

Oui : 4

Non : 2

6. Recherche :

AT.6.1 a) Avez-vous connaissance de projets de recherche qui visent ultimement à mettre au point des pratiques durables de récolte de branches (n = 9) ?

Oui : 1

Non : 8

b) Si oui, titres des projets de recherche et personnes-ressources (n = 1) :

Ne sais pas.

AT.6.2 Pensez-vous que de tels projets de recherche soient pertinents / importants pour votre entreprise (n = 8) ?

Oui : 8

Non : 0

AT.6.3 Seriez-vous intéressés à connaître les résultats de tels projets de recherche (n = 9) ?

Oui : 9

Non : 0

AT.6.4 a) Seriez-vous intéressés à participer à de tels projets de recherche (n = 7) ?

Oui : 7

Non : 0

b) Comment* (n = 7) ?

- Participation monétaire : 1

- Technique (ex : information des cueilleurs à propos du projet de recherche, afin d'éviter la récolte de branches sur les sites d'étude) : 7

Autres possibilités de participation (n = 0).

7. Transformation des branches et mise en marché des branches et des produits issus de la transformation des branches :

AT.7.1 Évolution de la quantité **annuelle** de branches **achetées** depuis la fondation de l'entreprise pour :

a) Sapin :

- Première année d'achat (**n = 6**) : 1982, 1993, 1998 (deux fois), 1999 et 2005.
- Quantité **annuelle** de branches achetées entre 2003 et 2007 (**n = 5**) : 6 425 672* livres.
- Dernière année d'achat : 2008 (dix fois; cf. annexe 1).

Remarques (**n = 5**) : Selon les graphiques, deux acheteurs rapportent respectivement, une baisse, et une baisse de 2005 à 2007 suivie d'une reprise en 2008; deux acheteurs/transformateurs rapportent une croissance linéaire; un acheteur/transformateur rapporte une croissance linéaire de 1998 à 2002, suivie d'une période de plateau de 2003 à 2005. En 2006, grâce à un partenariat, cet acheteur/transformateur a connu une forte augmentation de la quantité annuelle de branches de sapin achetées, qui s'est prolongée en 2007 et en 2008.

** : d'après les valeurs obtenues auprès de cinq acheteurs/transformateurs et complété selon une estimation s'appuyant sur le nombre approximatif de cueilleurs (AT.4.1 b). Deux méthodes d'estimation ont été utilisées : soit une moyenne de trois quantités annuelles de branches de sapin achetées pour un nombre approximatif de cueilleurs identique, ou soit une multiplication entre le centre de la classe du nombre approximatif de cueilleurs et la quantité annuelle de branches de sapin récoltées par un cueilleur en une saison. Cette quantité fut estimée d'après la moyenne de trois quantités annuelles de branches de sapin achetées divisée par le centre de la classe correspondante du nombre approximatif de cueilleurs, et est évaluée à 12 571 livres/saison/cueilleur. Pour un acheteur/transformateur, la valeur retenue pour la quantité annuelle de branches achetées est une valeur intermédiaire entre la valeur communiquée et l'estimation.*

Il est difficile d'avancer une quantité annuelle de branches de sapin achetées au cours de la période 1998 – 2002 à cause du caractère fragmentaire des données sur la quantité annuelle de branches de sapin achetées et le manque de données sur le nombre de cueilleurs. Finalement, cette période a connu à la fois

la fermeture de deux unités d'achat et de transformation et l'apparition de plusieurs unités d'achat et de transformation (6 ?) (cf. Doyon et Simard 2003).

Au cours des années 90 (avant 1998), la quantité annuelle de branches de sapin achetées devait probablement être comprise entre 500 000 livres et 1 000 000 livres.

Au cours des années 80, la quantité annuelle de branches de sapin achetées devait probablement être inférieure à 500 000 livres.

b) Cèdre :

- Première année d'achat (n = 4) : 1998 (deux fois), 1999 et 2005.
- Quantité **annuelle** de branches achetées entre 1998 et 2002 (n = 3) : 230 000 – 235 000 livres.
- Quantité **annuelle** de branches achetées entre 2003 et 2007 (n = 3) : 165 000 – 170 000 – 183 000 livres.
- Dernière année d'achat (n = 2) : 2008.

Remarques (n = 1) : « Les quantités fluctuent d'une année à l'autre selon les contrats ».

c) Pin blanc :

- Première année d'achat (n = 3) : 2000, 2003 et 2005.
- Quantité **annuelle** de branches achetées entre 1998 et 2002 (n = 1) : 20°000 livres.
- Quantité **annuelle** de branches achetées entre 2003 et 2007 (n = 2) : 18 000 – 19 000 - 30°000 livres.
- Dernière année d'achat (n = 1) : 2008.

Remarques (n = 1) : Selon le graphique, un acheteur/transformateur rapporte un achat annuel stable de branches de pin blanc.

Autres espèces (n = 1) :

- Pin rouge : 17°000 livres en 2008; années précédentes : 50°000 livres.
- Hart – rouge : 600 000 tiges de 2004 à 2006.

AT.7.2 a) Quelle proportion de la quantité de branches achetées à l'état brut transformez-vous (n = 8) ?

]0 - 5 %] : 2

]50 - 75 %] : 3*

]5 - 25 %] : 0

]75 - 100 %] : 3*

]25 - 50 %] : 0

** : La distribution de la proportion de la quantité de branches transformées est plus importante que la tendance.*

T.7.3 Si vous ne transformez pas 100 % des branches, les vendez-vous à l'état brut (n = 4)°?

Oui : 4

Non : 0

T.7.4 Que faites-vous comme produits à partir des branches ?

Produits décoratifs (ex : couronnes)	Autres produits manufacturés (ex : huile essentielle)
Liste de produits (n = 4) et quantité/produit (n = 0) : - Couronne (quatre fois); guirlande (deux fois); boule de Noël (deux fois); arche; panier.	Liste de produits (n = 0) et quantité/produit (n = 0). <u>Remarques (n = 1) :</u> existence d'un distillateur pour la fabrication d'huiles essentielles, mais pas en service.

T.7.5 Quelles sont vos principales contraintes liées à la transformation des branches* (n = 3) ?

- Disponibilité de la main d'œuvre : 3

- Qualification de la main d'œuvre : 2

- Coût des équipements : 0

- Quantité de branches : 2

- Qualité de la branche : 2

Autres contraintes (n = 0).

T.7.6 Quelles sont les demandes du marché en termes de produits et quelle est la « force » de la demande (TF : très forte; F : forte; M : moyenne; f : faible; tf : très faible) ?

Produits décoratifs (ex : couronnes)	Autres produits manufacturés (ex : huile essentielle)
Liste de produits (n = 0) et force de la demande (n = 0).	Liste de produits (n = 0) et force de la demande (n = 0).

T.7.7 La concurrence pour la **vente de produits** est-elle forte au niveau* (n = 4) :

Régional ? : 2

Provincial ? : 2

Interprovincial ? : 2

International (É-U) ? : 2

T.7.8 Est-ce que vous développez régulièrement de nouveaux produits dans le secteur de la transformation des branches (n = 4) ?

Oui : 3

Non : 1

AT.7.9 Quelle proportion de la quantité de branches achetées à l'état brut revendez-vous sans transformation* (n = 6) ?

]0 - 5 %] : 2

]50 - 75 %] : 0

]5 - 25 %] : 2

]75-100 %] : 1

]25 - 50 %] : 1

* : La distribution de la proportion de la quantité de branches revendues est plus importante que la tendance.

A.7.10 Comment percevez-vous la demande de branches (n = 6) ?

- Stable : 2
- Bonne : 1
- En croissance : 1
- En baisse : 1
- Variable (dépend des années) : 1

A.7.11 D'où provient la demande de branches* (n = 6) ?

- Région : 5
- Québec : 1
- Autres provinces : 1
- International (É-U) : 2

A.7.12 Quelles sont les essences les plus en demande ? (Mettre en ordre décroissant : 1, 2, 3)

	Sapin (n = 7)	Cèdre (n = 3)	Pin blanc (n = 3)
Rang 1	<u>7</u>	0	0
Rang 2	0	<u>3</u>	1
Rang 3	0	0	2

Autres espèces (n = 0).

AT.7.13 a) La région de la Gaspésie offre-t-elle des avantages compétitifs (n = 5) ?

Oui : 5

Non : 0

b) Si oui, lesquels (ex. : volume de branches récoltables, qualité des branches, climat tempéré nordique) (n = 3) ?

« Qualité des branches » (trois fois).

« Disponibilité des branches ».

T.7.14 Quelles sont vos principales contraintes pour vendre vos produits* (n = 6) ?

- Éloignement géographique des marchés : 1
- Coût de transport : 3
- Manque de promotion/publicité : 0
- Variabilité interannuelle de la quantité de branches (garantie/approvisionnement) : 1
- Quantité de branches récoltées : 1
- Qualité des branches récoltées : 2
- Force du \$ canadien : 3

Autres contraintes (n = 1) :

« Récession »

Remarques (n = 1) : « Aucune contrainte ».

AT.7.15 a) Serait-il intéressant qu'une association régionale représentant les acheteurs et transformateurs de branches se mette en place (n = 5) ?

Oui : 2

Non : 3

b) Pourquoi (n = 1) ?

«Un regroupement d'acheteurs et de transformateurs serait ok. Ça dépendrait du type et de l'organisation ».

8. Entreprise :

AT.8.1 Année de fondation de l'entreprise (n = 6) :

1982; 1993; 1998 (deux fois); 1999; 2003.

AT.8.2 Type d'entreprise (Coop, Inc., Enr., ...) (n = 5) :

Incorporé : 5

AT.8.3 Directeur(ice)/représentant(e) de l'entreprise :

Cf. annexe 1.

AT.8.4 Adresse de l'entreprise :

Cf. annexe 1.

AT.8.5 Employés :

Titre/nature de l'emploi (n = 2)	Temps plein (TP) ou temps partiel (tpart) (n = 6)	Nb. semaines/année civile (n = 2)	Nb. heures/semaine (n = 1)
Contremaître; Opérateur de machine à couronne; Préparateur de branches.	8; 12; 40; 50; 60; 100. Pas de précision sur le type d'emploi (temps plein ou partiel), mais probablement à temps plein durant la saison pour la majorité.	5 – 6; 7.	50.

Remarques (n = 1) : Existence de micro-unités de fabrication de couronnes : dix personnes fabriquant des couronnes directement à partir de leur maison.

9. Remarques et commentaires :

« Une couronne standard pèse quatre livres » (n = 1).

Recommandations (n = 1) :

« Interdire les ventes de branches non-transformées aux États – Unis ».

« Pour un même secteur, réunir les acheteurs et demander d'acheter la longueur réglementaire au même prix ».

« Contrôler les acheteurs via le Ministère des Ressources naturelles et de la Faune ».

ANNEXE 4 : Tableaux 1, 2 et 3

Tableau 1 : Pourcentage de questions s'adressant aux cueilleurs et ayant obtenu un taux de réponse supérieur ou égal à 52 % ($n \geq 11$) pour chaque thème et pour l'ensemble du questionnaire.

Thème	Nombre total de questions	Nombre de questions ouvertes	Nombre de questions considérées ($n \geq 11$)	Pourcentage* de questions avec un taux de réponse ≥ 52 %
Marché	40	15	16	64
Prix d'achat des branches	7	2	3	60
Récolte de branches	58	19	25	64
Cueilleurs	11	3	8	100
Questionnaire	116	39	52	67

* : = $[nb. \text{ questions considérées} / (nb. \text{ total questions} - nb. \text{ questions ouvertes})] \times 100$. Il est logique et attendu que le nombre de répondants soit peu élevé pour les questions ouvertes.

Tableau 2 : Pourcentage de questions s’adressant aux acheteurs et ayant obtenu un taux de réponse supérieur ou égal à 56 % ($n \geq 5$) pour chaque thème et pour l’ensemble du questionnaire.

Thème	Nombre total de questions	Nombre de questions ouvertes	Nombre de questions considérées ($n \geq 5$)	Pourcentage* de questions avec un taux de réponse ≥ 56 %
Approvisionnement	6	1	5	100
Cueilleurs	12	4	8	100
Méthode de récolte	30	11	12	63
Achat de branches	24	9	11	73
Formation	10	2	8	100
Recherche	7	2	5	100
Transformation et mise en marché	37	4	11	33
Entreprise	9	0	5	56
Questionnaire	135	33	65	64

* : = $[nb. \text{ questions considérées} / (nb. \text{ total questions} - nb. \text{ questions ouvertes})] \times 100$. Il est logique et attendu que le nombre de répondants soit peu élevé pour les questions ouvertes.

Tableau 3 : Pourcentage de questions s’adressant spécifiquement aux transformateurs et ayant obtenu un taux de réponse supérieur ou égal à 50 % ($n \geq 3$).

Thème	Nombre total de questions	Nombre de questions ouvertes	Nombre de questions considérées ($n \geq 3$)	Pourcentage* de questions avec un taux de réponse $\geq 50\%$
Transformation et mise en marché	15	2	5	38

* : = $[nb. \text{ questions considérées} / (nb. \text{ total questions} - nb. \text{ questions ouvertes})] \times 100$. Il est logique et attendu que le nombre de répondants soit peu élevé pour les questions ouvertes.

SAVOIR | FAIRE SAVOIR



Consortium en foresterie
Gaspésie—Les-Îles

37, rue Chrétien, bureau 26, C. P. 5 Gaspé (Québec) G4X 1E1 **Tél.:** 418.368-5166 ou 1 866.361.5166 **Télec.:** 418.368.0511

mieuxconnaîtrelaforêt.ca

